A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

me.

Ex D

R. P. Cl. [illegible]

Menestrier Soc.

Jesu.

Digitized by Google

Digitized by Google

25398
hist. 8.2 f. 1219
fiche faite en 1967

801111
Fête (la)

Digitized by Google

801111

LA FESTE DE CHANTILLY.

Collegii Lugdun. Ss. Trinit. soc. Jesu Cat. Insc.

CONTENANT TOUT CE qui s'est passé pendant le séjour que Monseigneur le Dauphin y a fait, avec une description exacte du Chasteau & des Fontaines.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE LYON * 1895 *
+EX+ BIBLIOTH +PUB+ COLLEG. LUGDUN.
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON

A LYON,
Chez THOMAS AMAULRY, ruë Merciere, au Mercure Galant.

M. DC. LXXXVIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

LA FESTE DE CHANTILLY.

IL n'y a point d'Empire sur la terre où les Souverains soient plus aimez qu'ils le sont en France. On ne leur rend point une adoration d'usage comme en Orient, ce qui ne les y fait pas aimer davantage, parce qu'ils se commu-

Digitized by Google

niquent fort peu, & qu'il eſt impoſſible qu'on ſoit penetré d'amour pour ce qu'on ne peut connoiſtre, puis qu'on ne le voit que tres-rarement. Il y a d'autres Souverains dont le gouvernement tyrannique leur fait rendre d'aveugles obeiſſances, qui éloignent beaucoup plus l'inclinatiõ qu'on pourroit avoir pour eux qu'ils ne ſe l'attirent; mais on voit peu de lieux où l'union ſoit plus parfaite qu'en France entre le Souverain & ſes Sujets. Il ſe communique ſans deſcendre de ſa grandeur, ſes Su-
Digitized by Google

jets le voyent & luy parlent ſans avoir moins de reſpect pour luy qu'en ont pour leurs Rois ceux qui les adorent. Ils executent ſes ordres avec une auſſi entiere obeiſſance, que ſe font rendre les Princes qui exercent ſur leurs Peuples un empire tyrannique. De ſorte qu'on peut conclure que de ces trois manieres de gouverner celle des Monarques qui ſe communiquent, les fait aimer avec un zele plus ardent & plus parfait, & leur fait rendre les mémes reſpects & les mémes obeiſſances qu'aux

Digitized by Google

autres. Le Roy s'eſtant diſtingué entre tous les Princes qui ſuivant l'uſage de leurs Etats vivent à peu prés de la meſme ſorte, il ſeroit difficile d'exprimer avec quelle joye ; quel empreſſement, & quel éclat il eſt receu dans tous les lieux qu'il honore de ſa preſence. Je vous ay décrit pluſieurs des Feſtes qui ſe ſont faites en de pareilles occaſions. Le meſme zele paroiſt pour toute la Maiſon Royale, & l'on cherche à honorer le Souverain en rendant des honneurs éclatans au Prince qui le touche

Digitized by Google

de plus prés, & particulierement lors que ce Prince ne les merite pas moins par le caractere de bonté qui le rend aimable, que par la grandeur de son rang. Monseigneur le Dauphin, que Monsieur le Prince receut le mois passé dans sa belle Maison de Chantilly, a tous ces avantages, & Son Alteſſe ſereniſſime, à qui la magnificence eſt naturelle fit en cette occaſion tout ce qu'on pouvoit attendre d'un grand & genereux Prince, ou plûtoſt tout ce qu'on attendoit de luy. C'eſt dire encore

Digitized by Google

davantage puis que ce Prince n'a jamais rien fait que de grand, & d'extraordinaire, lors qu'il a donné des Feſtes. Ses manieres galantes & magnifiques eſtant connuës, on n'eut pas ſi-toſt appris que Monſeigneur devoit aller à Chantilly, que l'on demeura perſuadé que tous les divertiſſemens y ſeroient nouveaux, ſuperbes, & remplis d'invention. L'attente qu'on en avoit, a eſté remplie, & quand le bruit qui s'eſt répandu de ces divertiſſemens ne vous obligeroit pas à m'en demander un entier détail,
Digitized by Google

je me trouverois engagé à le donner, non seulement parce que je vois que toute la France le souhaite, mais encore parce que plusieurs Etrangers m'ont fait l'honneur de publier qu'ils attendoient de mes soins une Relation exacte de cette superbe Feste, & qu'ils en ont donné mesme des témoignages publics. Ces considerations doivent échauffer mon zele; mais elle ne me fourniront pas dequoy répondre à la bonne opinion qu'on a de moy. Je puis cependant m'assurer de plaire puis que la

Digitized by Google

verité n'a beſoin d'eſtre embellie d'aucuns ornemens, & que tout ce qui s'eſt fait à Chantilly eſtoit ſi ingenieux, ſi galant, ſi magnifique ; & ſi bien entendu, qu'il me ſuffira de dire les choſes comme elles ſe ſont paſſées, pour faire concevoir toutes les beautez, & tous les agrémens d'une Feſte où tous les jours de nouveaux plaiſirs ſuccedoient les uns aux autres: car ce n'eſt pas toûjours un grand ſpectacle ſeul qui divertit, mais l'enchaiſnement des plaiſirs, qui eſtant donnez à propos, ne fatiguent

Digitized by Google

point. Je vondrois bien pouvoir joindre à tout cela une peinture un peu ressemblante de l'activité de Monsieur le Prince. L'ardent desir qu'il avoit de divertir Monseigneur luy donnoit des soins si empressez, que si la chose eust esté possible, il auroit marqué chaque heure du jour par quelque nouveau divertissement.

Monseigneur partit de Versailles le Dimanche 22. d'Aoust, & arriva dans la Forest de Chantilly par le chemin de Lusarche. Mon-

Digitized by Google

ſieur le Duc, & Monſieur le Prince de Conty le receurent au bout de la Foreſt vers le milieu de la vieille route. Comme c'eſtoit le lieu où Monſeigneur devoit chaſſer, Monſieur le Prince y eſtoit pour luy faire commencer ſa chaſſe. Il prit ce divertiſſement juſqu'à cinq heures du ſoir, & le plaiſir qu'il y trouva fut d'autant plus grand, qu'il vit s'élever quantité de perdreaux & de faiſandeaux. Ainſi comme la chaſſe avoit fait former le deſſein du voyage de Chantilly, parce que c'eſt le plus

Digitized by Google

beau lieu du monde pour chaſſer, ce fut le premier plaiſir que Monſeigneur prit en approchant de cette delicieuſe Maiſon. Il alla juſques au lieu nommé *la Table*, qu'on dit eſtre juſtement au milieu de la Foreſt, toûjours accompagné de Monſieur le Prince. La figure de ce lieu eſt ronde. Il a vingt-trois toiſes de diametre, & eſt partagé en douze routes, qui ont pour centre le point du milieu de cette Place. Elles ſont toutes bordées de charmille, & ont chacune cinq toiſes de large, & environ une lieuë

Digitized by Google

de long. Dans le milieu de ce rond on avoit eu ſoin d'élever une feuillée, dont la forme ſuivoit le meſme plan. Elle eſtoit de ſept toiſes & demie de diametre, & élevée ſur une Eſtrade de cinq pieds de haut. Cette feüillée eſtoit percée de douze portiques qui aboutiſſoient à chacune des douze routes dont je viens de vous parler, & pour y monter on avoit conſtruit quatre eſcaliers de douze pieds de large, avec des appuis en baluſtrades des deux côtez de chaque eſcalier. La meſme baluſtra-

Digitized by Google

de regnoit tout autour de l'edifice, & chaque portique avoit vingt pieds de haut sur douze de large. La corniche estoit saillante en dehors ainsi qu'en dedans; le Dôme avoit son plein ceintre, & sur le milieu & au dessus estoit une balustrade de dix pieds de diametre. Tout le Dôme, les ceintres, les pilastres, & les appuis estoient recouverts de feüilles de chesne. Des branches de Genievre formoient les balustrades, & le tout estoit construit de maniere qu'on voyoit toute l'architecture

Digitized by Google

profilée. Tous les portiques eſtoient ornez de gros feſtons de feüilles de cheſnes & de bouquets de fleurs. La Table où la Collation fut ſervie eſtoit au milieu de cet edifice. Elle eſtoit ronde & de dix pieds de diametre. Une grande Corbeille d'argent en occupoit le point du milieu. Elle eſtoit ſoûtenuë ſur douze conſoles à jour de vermeil doré qui répondoient à chacune des douze Arcades. Ces douze conſoles étoient jointes les unes aux autres avec des guirlandes de fleurs, & por-

Digitized by Google

toient chacune deux petites corbeilles d'argent remplies de fruits. La grande du milieu l'eſtoit de fruits & de fleurs, & le tout formoit une élevation toute à jour, & qui ne faiſoit aucun obſtacle à la veuë. On mit ſur cette table le couvert de Monſeigneur vis à vis le milieu de la route qui va à Chantilly. Tout le pourtour de cette Place de vingt ſix toiſes de large, eſtoit de treillage de feüillée, & orné de portiques auſſi de feuillée, au travers deſquels on découvroit toutes les routes. Monſeigneur en-

Digitized by Google

tendit en arrivant un concert de Timbales, & de Trompettes qu'on avoit poſtez dans le Bois à une diſtance meſurée, afin que l'harmonie étant un peu éloignée euſt plus de douceur. Ce Prince trouva tout le dedans du Dôme vuide, & la table ſervie de vingt-quatre baſſins de roſt, & de quatre plats d'entremets autour de chaque baſſin, ce qui faiſoit ſix-vingt plats. Les meſures avoient eſté priſes ſi juſte, qu'on peut dire que ceux qui ſervoient eſtoient avertis de chaque pas que Mon-
Digitized by Google

ſeigneur faiſoit dans la Foreſt pour avancer ; de ſorte que ce Prince arriva dans l'inſtant qu'on venoit de poſer le dernier plat chaud ſur la table. Comme il n'y avoit que le couvert de Monſeigneur, il ordonna qu'on en miſt d'autres, & la table en fut auſſi-toſt garnie; mais on n'en mit point vis à vis de ce Prince. Monſieur le Prince, Monſieur le Duc, & Monſieur le Prince de Conty furent placez à coſté de Mõſeigneur, & les Seigneurs de ſa ſuite occuperent le reſte des places. On releva les

Digitized by Google

entremets chauds pour en mettre de froids. Tout fut enſuite relevé d'un ſervice entier de fruit, avec le meſme nombre de corbeilles, & de plats qui rempliſſoient la table lors que Monſeigneur arriva. Il y avoit quantité de corbeilles ovales & en loſange chacune de deux pieds de diametre. Je n'entre point dans le détail des fruits & des confitures, cela iroit à l'infiny. Je vous diray ſeulement que dans les flancs des corbeilles ovales eſtoient de riches cuvettes remplies de toutes ſortes de liqueurs. Ces

Digitized by Google

cuvettes estoient accompagnées de Sous-coupes garnies de glaces; & de quantité de verres à liqueurs de differentes manieres. Un moment aprés que l'on eut fervy le fruit, le bruit de guerre formé par les Trompettes & par les Timbales cessa tout à coup, & dans les mesme instant on entendit dans la route qui estoit vis à vis de Monseigneur une harmonie de Hautbois, de Flûtes, Musettes, & de divers autres Instrumens champestres. On l'écouta quelque temps sans voir rien paroiss-

Digitized by Google

tre,& tout eſtoit ſi bien concerté, & executé avec tant d'ordre & tant de juſteſſe, qu'il n'y avoit pas une ſeule perſonne dans la route qui devoit eſtre remplie un moment aprés. L'harmonie ayant diverty les oreilles, & inſpiré de la joye pendant quelque temps, on apperceut de loin le Dieu Pan qui étoit ſuivy par quatre-vingt-dix Faunes, Sylvains, Satyres ,& autres Divinitez, qui ont accoûtumé d'accompagner ce Dieu dans les bois. Toute cette troupe parut d'abord a un demy quart

Digitized by Google

de lieuë de la Table, & ne se mit en marche qu'aprés que Monseigneur eut eu le temps de la remarquer. Le Dieu Pan que l'on voyoit à la teste, estoit representé par M. de Lully, Surintendant de la Musique du Roy, qui battoit la mesure avec son Thirse. Il estoit suivy de vingt-quatre Satyres, & de toutes les Divinitez qui habitent les Forests. On entendoit des Hautbois, des Musettes, & plusieurs autres Instrumens champestres, au son desquels se faisoit la marche. Leur diversité formoit une harmo-

Digitized by Google

nie tres-agreable,& le nombre de ces Joueurs d'Inſtrumens eſtoit ſi grand qu'il rempliſſoit trois lignes. Les Muſiciens avec le reſte de la ſuite du Dieu Pan, marcherent ſur ces trois lignes avec beaucoup d'ordre, & ſans aucune confuſion. Les Danſeurs au nombre de vingt & un, qui avoient tous des maſſuës, eſtoient montez ſur les épaules les uns des autres, & formoient des Groupes ſurprenans. En effet, il y avoit de quoy s'etonner qu'en formant ces ſortes de Groupes ils ſe puſ-

Digitized by Google

ſent tenir auſſi fermes que ſi chacun d'eux euſt eſté à terre. Ils eſtoient ſuivis de cinquante-un Muſiciens, qui portoient chacun ſur leur teſte une corbeille remplie de fruits feints, repreſentant des fruits de bois, comme pignons, pommes de pin, Gourdes & autres qui ne ſont connus que parmy les Satyres. Ils tenoient chacun une branche de cheſne. Cette nombreuſe Troupe s'étant avancée vers le bout de l'allée le plus proche de Monſeigneur, les Joüeurs de Hautbois ſe rangerent des

Digitized by Google

deux cotez de l'eſcalier qui montoit à la Table de ce Prince, & quand ils furent placez, les Danſeurs executerent parfaitement bien ce qu'ils avoient concerté, qui eſtoit de deſcendre pour danſer, & de paroître neanmoins toûjours groupez. Pour cet effet ceux qui eſtoient les plus élevez ſautoient en cadence de quatre meſures en quatre meſures, & comme il n'en ſautoit que trois à la fois, on en voyoit toûjours trois qui formoient la meſme figure que les trois premiers. Ainſi l'Allée

l'Allée fut toûjours remplie jusqu'à ce que les trois derniers eussent fait la mesme figure que les trois premiers. Les cinquante-un Musiciens qui suivoient, avancerent jusqu'aux environs du lieu où les Satyres groupez venoient de finir leur danse, & ayant passé sous le portique de l'avenuë où ces Satyres estoient, ils se placerent sur un terrain, que l'on avoit gazonné depuis le portique de la route jusqu'à l'escalier. Quand chacun eut pris sa place, on joüa un Air d'un autre mouvement sur lequel

Digitized by Google

tous les Faunes, & les Satyres firent une danſe fort extraordinaire. Elle plut beaucoup à Monſeigneur, & receut de grands applaudiſſemens. Cette danſe, qu'on pourroit nommer un petit Ballet, eſtant finie, les Muſiciens avancerent vers l'eſcalier, qu'ils monterent ſur deux lignes au ſon des Inſtrumens, & lors qu'ils furent arrivez ſur l'eſtrade, ils ſe ſeparerent les uns à droite, & les autres à gauche, de maniere qu'ils entourerent la table. Ceux qui portoient les corbeilles ſuivirent, &

Digitized by Google

les placerent ſur des gueridons de feüillée qui eſtoient ſur les appuis des portiques. Les Hautbois parurent aprés, & les Danſeurs monterent enſuite. Ceux-cy s'eſtant pris par la main danſeferent autour de Monſeigneur, ſur un Air qui eſtoit tout different des deux derniers qu'on venoit d'entendre, & qui ſembloit marquer l'excés de la joye qu'on reſſentoit en ces lieux de la preſence de ce Prince. Pendant qu'on danſoit autour de la table, les Muſiciens deſcendirent par un eſcalier qui

Digitized by Google

eſtoit derriere Monſeigneur, & ſe rendirent dans une Allée que l'on voyoit à côté de celle par où tout ce divertiſſement eſtoit venu. Ils y trouverent les Piqueurs endormis avec leurs chiens. La Danſe finit juſtement en ce temps-là, comme il avoit eſté concerté, & les Muſiciens chanterent un morceau de Muſique de feu Monſieur de Lully, qui paroiſſoit avoir eſté fait exprés pour la ſituation où ſe trouvoient les choſes dans ce moment. On entendit alors toute la Foreſt retentir du bruit de ces paroles.

Digitized by Google

Debout, Lysiscas, hola debout,
Pour la chasse ordonnée
Il faut préparer tout.

Les Piqueurs se leverent aprés avoir fait toutes les actions qui pouvoient marquer qu'ils estoient profondement assoupis, & qu'ils n'avoient esté éveillez que par ceux qui les appelloient, en leur disant qu'ils allassent preparer tout pour la Chasse que l'on avoit ordonnée. On entendit ensuite un grand bruit de Cors, & dans cet instant un Cerf ayant traversée la route à la vuë de Mon-

Digitized by Google

ſeigneur ce Prince s'écria comme ſouhaitant d'avoir des chiens. Dans le meſme temps on vit paroiſtre une Meute que l'on découpla aprés le Cerf. Monſeigneur voyant que les chiens chaſſoient ſi bien, témoigna être fâché de n'avoir des chevaux que pour tirer en volant. En ce moment on en vit paroiſtre d'autres, ſur quoy ce Prince monta pour ſuivre la Chaſſe, avec tous les Seigneurs qui l'accompagnoient. Il courut le Cerf, qui fut pris dans l'étang de Cormeille, aprés l'avoir cou-

Digitized by Google

ru environ une heure. La Meute estoit à M. le Grand Prieur. On ne peut en dire trop de bien, non plus que de l'équipage, & je vous en ay déja parlé plusieurs fois.

Cette Chasse estant finie, Monseigneur prit le chemin du Chasteau, & dit en parlant du Repas & du Divertissement du milieu de la Foreſt, que tout y estoit plein d'inventiõ, & fort bien executé; que cela pouvoit passer pour un divertissement complet, & qu'il y avoit pris beaucoup de plai-

Digitized by Google

Les Airs eſtoient de Mr de Lully le Cadet, Surintendant de la Muſique du Roy, & toute la Dance de Monſieur Pecourt, Danſeur ordinaire du Balet de Sa Majeſté Toutes les Divinitez des Foreſts, ainſi que les Faunes, les Sylvains, les Satyres qui cõpoſoient leur ſuite, avoient des habits faits exprés qui les repreſentoient naturellement, plutoſt comme on a accoutumé de les peindre, que comme on les voit habillez ſur le theatre. Ces habits eſtoient faits ſur les deſſeins de Monſieur Berrain,
Digitized by Google

Deſſinateur ordinaire du Cabinet du Roy, ainſi que toute la feüillée. Ce qu'il y eut de ſurprenant dans les plaiſirs de cette premiere journée, c'eſt que Monſeigneur avant que d'arriver à Chantilly, où il ſembloit que les Divertiſſemens deuſſent ſeulement commencer, avoit eu le plaiſir de deux Chaſſes differentes, un grand repas dans un lieu cõſtruit exprés, & une Feſte complete accompagnée de Muſique, de ſimphonie, & de danſes, & le tout executé par tout ce qu'il y a de meilleures Voix, & de plus habi-

Digitized by Google

les Danſeurs en France. C'eſt ce qui ne s'eſtoit encore jamais vû dans aucune occaſion ſemblable, & ce que le zele de Monſieur le Prince luy fit inventer, Son Alteſſe Sereniſſime ne pouvant attendre que Monſeigneur fût arrivé a Chantilly, pour commencer à luy témoigner la joye qu'Elle avoit d'y voir venir ce Prince.

Aprés la priſe du Cerf, Monſeigneur arriva à Chantilly par l'une des grandes routes de la Foreſt, au bout de laquelle on trouve une grande demy-lune, par laquelle on entre dans

Digitized by Google

une Avancourt qui n'eſt pas encore entierement achevée. Elle eſt ſitué entre un Etang nommé *l'Etang de Silvie*, & le grand Fort du Château, & par conſequent toute entourée d'eau. On voit deux Pavillons à droite & à gauche du Pont Levis. Cette demy-lune aboutit à un fer à cheval, par lequel on monte en front ſur une grande terraſſe, au milieu de laquelle eſt une Statuë Equeſtre de bronze du dernier Conneſtable de Montmorancy. Cette Statuë ſe trouve vis à vis de l'entrée du

Digitized by Google

grand Château. C'eſt un Edifice fort ancien, & tres-irregulier, aſſi ſur une roche au milieu de groſſes ſources, qui formens un grand Foſſé. Cependant pluſieurs groſſes Tours ne laiſſent pas de le rendre tres-agreable à la veuë. Monſieur le Prince fait travailler preſentement à rendre le dedans de la Court reguliers, & à donner au dehors une face toute nouvelle, ſoit par l'ouverture de trois rangs de feneſtres, & deux grands balcons qui regneront tout autour du Château, ſoit par les

Digitized by Google

combles qui seront tous d'égale hauteur, & à la mansarde. A costé gauche du fer à cheval, est un grand logement detaché du Château, dont le rez de chaussée est à fleur d'eau du grand Fossé. C'est dans ce lieu où le logement de Monseigneur avoit esté marqué, de mesme que celuy de Madame la Ducheſſe, & de Madame la Princeſſe de Conty la Doüairiere. Ce second Château avoit esté autrefois bâty par Messieurs de Montmorency, & on l'appelloit *la Capitainerie*. Feu Monsieur le

Digitized by Google

Prince en avoit fait accõmoder les dedans un an avant qu'il mouruſt, & il y avoit ajoûté beaucoup de commoditez. Les ornemens de dehors ſont des Pillaſtres d'ordre Corinthien. Ils compoſent la porte d'entrée de la Court, & la façade du coſté d'un petit parterre. Tout le retour eſt ſoûtenu d'un grand balcon en maniere de fauſſe-braye. Le logement d'en bas du petit Château eſt compoſé de deux Appartemens, dont la Salle eſt commune à l'un & à l'autre. Cette Salle eſt ornée de Ta-

bleaux, repreſentant les plus belles Maiſons de Campagne des environs de Paris. Toutes les pieces des deux Appartemens auſquels elle ſert, ſont ornez d'autres Tableaux repreſentant diverſes Fables de l'Antiquité; en ſorte que l'une des Chambres fait voir l'Hiſtoire de Venus, une autre celle de Diane, une autre celle de Flore, une autre celle de Bacchus, & une autre celle de Mome. Toutes ces Chambres, qui ſont percées en enfilade, regnent le long du balcon en fauſſe-braye dont on a parlé,

Digitized by Google

& aboutiſſent à un grand Salon en retour. Tout cet eſpace eſt remply de diverſes tables curieuſes, dont les unes ſont rares par leur travail, & les autres par leur matiere; de Buſtes avec leurs gaines & ſcabelons, & de meubles tres-ſinguliers. Outre cela, il y avoit pluſieurs tables pour toutes ſortes de jeux. C'eſt dans ce lieu que Monſeigneur a ſouvent tenu appartement devant, & aprés le ſouper. De ce logement, lors qu'on a paſſé par un Veſtibule qui eſt ouvert par

deux grandes arcades du coſté de la Court & du petit Parterre, on monte dans l'Appartement qui eſt au deſſus, & qui ſe trouve ſitué de plein pied au rez de Chauſſée, de la court du grand Chaſteau, auquel il eſt joint par un Pont qui traverſe le grand Foſſé. Ce foſſé eſt remply d'un tres-grand nombre des plus belles, & des plus groſſes Carpes que l'on puiſſe voir. Cet Appartement qui a eſté occupé par Monſeigneur tant que la Feſte a duré, eſt compoſé d'un grand Salon, qui n'eſt

Digitized by Google

pas encore entierement fait, & qui eſt la ſeule piece qu'on n'a pas eu le temps d'achever. De ce Salon on entre dans une grande Antichambre, aprés laquelle il y a une grande Chambre, pluſieurs Garderobes, & un grand Cabinet, dont la veuë donne d'un coſté ſur les Jardins, & de l'autre ſur une grande Pelouſe qui borde la Foreſt. Aprés ce Cabinet on en trouve deux autres de moindre grandeur, dans le retour. L'un donne entrée dans une Galerie qui eſt percée du coſté de la Foreſt de ſix

Digitized by Google

grandes croiſées, vis à vis deſquelles il y a de grands miroirs de glaces, dont les bordures ſont d'un travail tout particulier. Ces Miroirs repreſentent cette grande Pelouſe dont je viens de vous parler, avec une partie de la Foreſt. Au deſſous de ces glaces ſont des tables de differentes ſortes de marbres des plus beaux, & des plus precieux; ces tables ſont montées ſur des pieds de ſculpture dorée; il y en a de pluſieurs manieres. On voit au bout de cette Galerie un Portrait de feu Monſieur le

Digitized by Google

Prince, fait par le vieux Iuſte, du temps de la Bataille de Rocroy. Ce Prince eſt en pied, ſes Armes qui ſont à ſes pieds occupent une partie du terrain, & du lointain. On y voit d'un coſté l'ordre de la Bataille de Rocroy, & de l'autre le Combat. Ce Tableau eſt dans une bordure d'une grande beauté, & auſſi magnifique que bien travaillée, & comme Monſieur le Prince a conſacré ce lieu à la memoire de feu Monſieur ſon Pere, il a commencé à faire mettre des Tableaux dans chaque tru-
Digitized by Google

meau entre les croisées & les glaces. Chacun de ces Tableaux represente par l'ordre des temps une Campagne de feu Monsieur le prince. La principale action de la Campagne, soit Siege ou Bataille, peinte en grand, occupe le milieu du Tableau. Les autres actions de la mesme Campagne sont peintes en petit tout autour dans des Cartouches.

Le premier Tableau represente la Campagne de 1643. c'est à dire la Bataille de Rocroy. On voit l'ordre de cette Bataille dans le

Digitized by Google

grand Cartouche qui eſt au bas du Tableau, ainſi que l'ordre de Bataille des deux Armées. Il y a trois autres Cartouches au côté droit du meſme Tableau. Le premier repreſente l'élevation de Thionville; le ſecond la Carte du Gouvernement de Thionville, & le troiſiéme le ſiege de Thionville. Il y a auſſi trois Cartouches à la gauche du Tableau. Le premier fait voir le Siege de Cirque, le ſecond la Carte du Gouvernement de Cirque, & le troiſieme l'élevation de Cirque.

Digitized by Google

Dans le ſecond Tableau eſt repreſentée la Campagne faite en Allemagne en 1644. Les Combats donnez devant Fribourg le cinquiéme & dixiéme Aouſt ſont peints dans le milieu, avec les retranchemens de l'Armée Bavaroiſe qui furent forcez par celle que commandoit feu Monſieur le Prince, alors Duc d'Anguien. Dans un grand Cartouche au bas eſt le Plan de Philips-bourg; dans les ſix Cartouches qui ſont au coſté droit du Tableau, ſont repreſentez Oppenhien, Beingen, Liech-

Digitized by Google

tenau, Dourlach, Mayence & Landau. Dans les ſix du coſté gauche on voit VVormes, Spire, Creuſtzenach, Bacharach, Neuſtar, & Baden.

Au troiſiéme Tableau, qui repreſente la Campagne de 1645. eſt la Bataille de Norlinguen, donnée le 3. Aouſt entre l'Armée du Roy commandée par Monſieur le Prince, & celle de l'Empereur. Les deux grands Cartouches qui ſont au deſſus du Tableau repreſentant, l'un l'ordre de la Bataille de Norlinguen, l'autre Norlinguen.

Digitized by Google

linguen. On voit dans les trois Carrouches du coſté droit l'élevation de Rortembourg, la Carte du Gouvernement de Rortembourg, le Siege de Rotembourg, & les trois du coſté gauche repreſentent le Siege de Dunctelsbuhel, la Carte du Gouvernement de Dunctelsbuhel, & l'élevatiõ de Dunctelsbuhel.

Le quatriéme Tableau fait voir la Campagne de 1646. Au milieu eſt la Ville de Dunkerque, & dans les Cartouches à droite & à gauche on voit d'autres actions qui regardent le Siege de la meſ-

Digitized by Google

me Ville. Les autres Campagnes doivent eſtre peintes ſur d'autres Tableaux pareils dont les places ſont marquées dans la meſme Galerie, mais qui ne ſont pas encore deſſinez.

Tout cet Appartement eſtoit éclairé par un nombre infiny de Luſtre & de Girandoles de criſtal. Le couvert de Monſeigneur fut mis dans une Salle du grand Château, & Monſieur le Prince qui fit ſervir tous les jours quatorze ou quinze tables, comme vous verrez dans la ſuite, deffraya tou-

Digitized by Google

tes les perſonnes diſtingueés qui allerent à Chantilly pour voir la Feſte, ainſi que tous ceux qui y furent employez, dont on peut dire que le nombre eſtoit infiny.

Lors qu'on eut ſoupé, Monſeigneur tint Appartement. Aprés vous avoir fait une deſcriptiõ de deux Chaſteaux, je croy vous devoir parler; non pas de toutes les beautez des Jardins; car je ne vous en entretiendray qu'à meſure que je vous parleray des promenades qu'y fit Monſeigneur, mais de ce qu'ils offrent à la veuë de

Digitized by Google

ceux qui ſont dans les Appartemens. En arrivant ſur la Terraſſe, où je vous ay dit qu'eſtoit la figure du Conneſtable de Montmorency, on découvre un grand eſcalier, au bas duquel eſt un grand rondeau, & au milieu de ce rondeau une gerbe de pluſieurs tuyaux. Au delà de ce rondeau on découvre un grand Parterre ſeparé en deux parties par la croiſée du grand Canal. Il y a cinq grandes pieces d'eau dans l'une & l'autre partie, & chacune de ces grandes pieces a un gros Jet d'eau. Ces

Digitized by Google

deux parties ſont ſoûtenuës d'une grande allée d'ormes en Terraſſe, avec des Ifs & des Picea entre-deux. Au delà du grand Canal eſt un demy-rond qui ferme la croiſée, & dont il s'éleve inſenſiblement juſques au haut de la coſte une eſpece de fer à cheval qu'on appelle *le Vertugadin.* Il eſt compoſé d'un grand glacis de gazon, d'une grande allée, fermée du coſté du glacis par des Picea taillez en piramide ronde, & de l'autre par des ormes, & une paliſſade entre-deux. Cette allée eſt

Digitized by Google

jointe par ces deux bouts, aux deux grandes allées qui regnent tout le long du grand Canal. Le point de veuë eſt terminé de ce coſté-là par le commencement des allées du grand Parterre, & de l'autre par une route particuliere au travers de la Foreſt, qu'on appelle *la route du Conneſtable*. Elle eſt plus large que toutes les autres. Le Château eſt à la droite ; comme je vous l'ay déja marqué, & à la gauche eſt un petit Parc, qui ſeroit eſtimé grand par tout ailleurs, mais on ne luy peut donner que le nom de

Digitized by Google

petit, ſi on le compare à l'autre, qui a plus de cinq mille arpens.

Le Lundy (car pour donner quelque ordre à cette Relation, je la ſepareray par journées) Monſeigneur alla courre le loup aux environs d'un Village appellé la Chapelle, & au retour de la Chaſſe, ce Prince entra dans ſon Apartement, dont il ſortit quelque temps aprés, pour aller prendre à pied le plaiſir de la promenade. Il traverſa le petit Parterre, & ayant paſſé le grand foſſe ſur un pont de bois, il trouva à ſa

Digitized by Google

gauche un grand Parterre, enfermé d'un coſté du foſſé, de l'orangerie, & de l'autre, d'une galerie, & d'un canal. Ce Parterre eſt entouré d'orangers parfaitement beaux.

On y voit cinq pieces d'eau avec leurs jets. Celle du milieu a pour pied une Hydre, dont chaque teſte vomit une quantité prodigieuſe d'eau. On y voit auſſi la Fontaine des Grenoüilles. Elle eſt ſituée dans un triangle au deſſous de la Terraſſe du grand foſſé du Chaſteau, entre cette Terraſſe, le Canal du Dragon,

Digitized by Google

& le petit bois de Chantilly, qui eſt à coſté du Parterre de l'Orangerie. Le Dragon eſt une maniere d'animal marin qui paroiſt ſortir de deſſous la terraſſe du foſſé. Il vomit l'eau de la décharge de ce foſſé dans une coquille, qui retombe dans un canal qui eſt le long d'un des coſtez de la piece ou eſt la Fontaine des Grenoüilles. On deſcend dans le Parterre par un eſcalier de quatre ou cinq marches fort grandes & fort belles. Aux deux coſtez de cet eſcalier ſont des napes d'eau perpetuelles, grandes,

Digitized by Google

belles, & bien fournies, qui tombent dans de grands baſſins quarrez avec des boüillons & bruits d'eau. Dans ce meſme parterre ſont quatre grands picea, dont le moindre a plus de ſoixante pieds de haut. Du coſté du canal l'allée eſt garnie de plantanes, dont le plus vieux a plus de cent cinquante ans. Cet arbre eſt fort rare en France. Sa feüille eſt a peu prés comme celle de vigne, & il ſe depoüille tous les ans de ſon écorce. De ce parterre Monſeigneur entra dans une Iſle par un grand

Digitized by Google

portique de treillage. A côté de cette Isle on en voit une autre plus petite. Elles sont partagées par trois canaux. La grande est ornée de plusieurs allées, de grandes palissades, de deux grosses Fontaines enfermées dans des portiques, & de plusieurs ornemens de treillage d'un dessein tres-agreable, & d'une propreté surprenante. L'extremité de l'Isle est revestuë de pierre de taille. On y voit douze jets d'eau qui sortent d'autant de bassins au dessous desquels est une cascade de toute la largeur.

Digitized by Google

de la pointe de l'Iſle, & des deux canaux. On trouve dans la petite Iſle des allées de grands Aunes, des paliſſades, un treillage en demy-rond, & une fontaine dans le milieu. Deux Dragons de bronze ſemblent y combattre. Il y en a un renverſé qui pouſſe un grand jet d'eau, & l'autre en dégorge en abondance ſur ce premier. Vis à vis de cette fontaine, & à la pointe de la meſme Iſle, eſt un Appartement de treillage, compoſé de quatre pieces. Il eſt parfaitement bien entendu, & d'un travail tres-

Digitized by Google

delicat. Ces quatre pieces se trouvent sur un terrain qui a en face la vûë du canal ; à droite sur la prairie, & à gauche sur des jardins. A l'issuë de la promenade Monseigneur alla voir l'Opera, que Monsieur le Prince avoit fait faire expres, Son Alteſſe Sereniſſime ne voulant point donner de divertiſſement qui euſt eſté déja vû. Le lieu meſme fut conſtruit pour ce ſeul Spectacle, & Monſieur le Prince ayant choiſi l'Orangerie de Chantilly qui regne tout le long du parterre avec une terraſſe ma-
Digitized by Google

gnifique, dit à Monſieur Berrin d'y conſtruire, non ſeulement un theatre, mais auſſi une Salle magnifique. L'Orangerie a 70. toiſes de long, & vingt-ſept pieds de large. Monſieur Berrain la diviſa en trois parties ſeparées par des Portiques d'architecture, ſans y comprendre le Veſtibule par où l'on y entre, & duquel on voyoit cette longue étenduë éclairée de deux rangs de Luſtres, que les grands Portiques qui ſervoient d'entrées à ces differentes Salles, laiſſoient voir diſtinctement. Il ſeroit

Digitized by Google

difficile de trouver rien de plus magnifique, & dont les ornemens fussent plus diversifiez. Plus on approchoit plus on voyoit que la magnificence alloit toûjours en augmentant, la derniere Salle estant infiniment plus riche que la premiere, & le theatre encore davantage.

Le Vestibule estoit orné de grands arbres qui ceintroient, & cachoient toute la voûte. Les pieds de ces arbres estoient dans une seule caisse qui regnoit tout autour du Vestibule, & qui estoit peinte en porcelaine, & ornée de chifres de Mon-

Digitized by Google

ſeigneur, avec des atttibuts de ce Prince. Ces arbres eſtoient ſi verds, ſi chargez de feüillages, & ſi artiſtement placez, qu'il eſtoit impoſſible qu'on viſt les murs de ce Veſtibule, de ſorte qu'on le pouvoit prendre pour une tres-belle allée. Ces arbres conſerverent leur verdure pendant les huit jours que dura la Feſte, & ils donnerent une ſi agreable fraîcheur à ce lieu, qu'on reſpiroit en y entrant un air delicieux, dont on ne pouvoit s'empeſcher de parler, en marquant le plaiſir qu'on y

prenoit. Ce Veſtibule eſtoit éclairé de pluſieurs Luſtres, ce qui parmy la verdure des arbres produiſoit un effet tres-réjoüiſſant, rien n'eſtant plus agreable à la veuë que le verd, ſur tout lors qu'il eſt éclairé.

Aprés qu'on avoit admiré la ſimple & riante decoration de ce Veſtibule, & qu'on y avoit demeuré quelque temps, pour en goûter la douce fraîcheur, on ſe ſentoit excité à paſſer outre, chacun eſtant attiré par le brillant qui paroiſſoit au travers d'un ſuperbe Portique,

Digitized by Google

ſous lequel il falloit paſſer pour entrer dans la piece ſuivante. Ce Portique eſtoit de huit pieds d'ouverture ſur ſeize de hauteur. Il eſtoit tout de marbre, & d'une tres-belle architecture, avec des ornemens rehauſſez d'or. Il ſervoit d'ouverture à une galerie de ſeize toiſes de long ſur vingt-ſix pieds de haut. Tout le pourtour de cette galerie eſtoit orné d'un lambris, & d'une corniche, & entre le lambris & la corniche, on voyoit une tres-belle tapiſſerie toute d'une meſme ſuite, & qui eſt nommée

Digitized by Google

Tapiſſerie de Venus, parce que tout ce qu'elle repreſente regarde cette Déeſſe. Outre les deux rangs de tres-beaux Luſtres de criſtal qui éclairoient cette ſuperbe galerie, elle eſtoit encore ornée & éclairée par vingt-quatre Girandoles de meſme matiere; qui eſtoient poſées ſur des Gueridons. Au bout de cette galerie on voyoit un Portique pareil à celuy par lequel on eſtoit entré. On montoit trois marches ſous ce dernier Portique pour entrer dans la troiſiéme piece, qui eſtoit la Salle de l'Opera. Elle avoit cent quaran-

Digitized by Google

te-deux pieds de long en y comprenant le Theatre & l'Orcheſtre. L'ordre de ſon architecture ainſi que celuy de la façade du Theatre, eſtoit Ionique Compoſé. Cette Salle eſtoit partagée en quatorze pilaſtres de marbre ornez de leurs chapiteaux, & de leurs baſes, ainſi que de pluſieurs maſcarons, & de quantité de feſtons, le tout de relief & doré. Les pilaſtres eſtoient poſez ſur leurs piedeſtaux qui ſervoient de lambris à toute la Salle. Entre ces pilaſtres on voyoit des Tapiſſeries qui

Digitized by Google

repreſentoient des portiques d'architecture, tout relevez d'or ſur un fond de velours rouge cramoiſi. On avoit aſſujetty les eſpaces qui étoient entre chaque pilaſtre à la hauteur & à la largeur des pieces de cette Tapiſſerie. La Corniche eſtoit toute de marbre & de relief avec des ornemens d'or de meſme que le plafond, & la façade du Theatre qui eſtoient du meſme ordre, mais d'un plan fort extraordinaire. Entre les pilaſtres des deux coſtez du Theatre eſtoient deux gran-

Digitized by Google

des Figures de ronde boſſe, chacune de ſix pieds de haut. L'une repreſentoit la Poëſie, & l'autre la Muſique. L'Orcheſtre qu'on avoit fait pour la Symphonie eſtoit auſſi d'Architecture de marbre. Cette Salle eſtoit ſi brillante & ſi riche, qu'on ne la pouvoit d'abord regarder ſans étonnement, & enſuite ſans admiration, quoy que l'embelliſſement des lieux par où l'on venoit de paſſer duſt faire attendre quelque choſe qui fuſt entierement magnifique. Ce fut ſur ce Theatre que l'on repreſenta l'O-

Digitized by Google

pera. Les Vers n'en pouvoient eſtre que beaux, puis qu'ils eſtoient de Monſieur le Clerc de l'Academie Françoiſe. Ils avoient eſté mis en Muſique par Monſieur Lorenzay, Maiſtre de Muſique de la Chapelle de la feuë Reyne, dont les Ouvrages ſont fort eſtimez, & M. Pecour avoit fait les Entrées qui compoſoient les divertiſſemens, hors deux qui eſtoient de Monſieur de Leſtang. Cet Opera intitulé *Orontée*, fut chanté par l'Academie de la Muſique de Paris, & il y avoit outre cela

Digitized by Google

trois des meilleurs Muſiciens de la Muſique du Roy. L'ouverture du Theatre ſe fit par la repreſentation d'une grande & belle Foreſt que la diverſité des arbres & des routes faiſoit paroiſtre fort ſpacieuſe. Lors qu'on eut levé la toile, on vit le Dieu Pan dans le fond de cette Foreſt. Toute ſa ſuite, Sylvains, Satyres, & Faunes, eſtoient engroupez en divers endroits. Il commença le Prologue. Comme tous les Vers qu'on y chanta regardent le Roy & Monſeigneur le Dauphin, je ne veux

Digitized by Google

veux pas vous priver de la ſatisfaction que vous aurez à les lire. Voicy ceux qui furent chantez d'abord par le Dieu Pan. C'eſtoit Monſieur Moreau qui faiſoit ce perſonnage.

J'ay veu tous les regnes des Rois
Celebres par leurs exploits,
Et dans mon ſouvenir j'en conſervois la gloire,
Mais depuis que LOUIS s'eſt fait voir à mes yeux,
Tous ces Mortels ſortent de ma memoire,
Et ie ne mets que luy dans le rang de nos Dieux.

Digitized by Google

Digne Fils d'un tel Pere,
Qu'avec le Sceptre hereditaire
Il t'offre de Vertus que tu vas imiter!
Celuy dont l'Univers adoroit la puiſſance,
Et qui s'oſoit flatter
D'eſtre le Fils de Jupiter,
Seroit jaloux de ta naiſſance.

Ieune Heros, quand je te vois
Dompter les Monſtres de nos Bois,
J'augure qu'animé de l'Aſtre qui te guide,
Le moindre de tes exploits
Vaudra tous les travaux d'Alcide.

Digitized by Google

Ton cœur vole déja sur des chemains ouverts
A mille triomphes divers,
Tu crois toute conqueſte aiſée,
Et nous voyons clairement
Que noſtre Hippolite charmãt,
A l'ombre de la Paix, cache un autre Theſée.

Mais j'entens les concerts des Nymphes de nos bois.
Vous, Faunes, vous, Silvains, répondez à leurs voix.

Pan eut à peine achevé ces Vers, qu'une troupe de Driades & d'Hamadriades ſe fit voir. Voicy ce que chanta une des Driades.

Digitized by Google

O gloire incomparable
De LOUIS!
Les Siecles ſeront ébloüis,
A l'èclat admirable,
De ſes faits inoüis.

Le Chœur ayant repeté ces Vers, un Faune chanta ceux-cy.

Le ſouvenir charmant de ce
nom ſi vanté,
Doit eſtre auſſi durable
Que l'immortalité.

Une Hamadriade chanta enſuite ces quatre Vers.

Son Hiſtoire incroyable
A la poſterité
Paſſera pour la Fable
D'une Divinité.

Digitized by Google

Deux Silvains finirent par ceux-cy.

Redoutable par ſes armes,
Il nous charme dans la Paix.
Son Empire eſt ſans alarmes,
Mille graces, mille charmes,
Accompagnent ſes bien-faits.

Le Chœur repeta.

O gloire incomparable
De LOUIS!
Les Siecles ſeront éblouïs,
A l'éclat admirable,
De ſes faits inouïs.

Et tout cela fut entremeſlé de Danſes de Driades, d'Hamadriades, & de Faunes.

La Decoration du premier Acte repreſentoit le

Digitized by Google

Temple de Venus. L'Architecture eſtoit d'un ordre Ionique, & le plan d'une forme ronde, avec quatre Portiques ou Porches, dont l'un paroiſſoit de face; il y en avoit un autre en perſpective avec un periſtille tournant autour du Temple, dont les Corniches eſtoient portées par des colomnes d'Agathe, avec des chapiteaux & baſes d'or. Il y avoit des Satuës d'or entre les colomnes. L'artique qui eſtoit ſur la Corniche du Temple, portoit un Dôme orné de bandeaux, panneaux, & bas-reliefs ſur des fonds de

Digitized by Google

marbre ; & ſur le haut de la rondeur du Dôme, c'eſtoit un couronnement de baluſtres & de Piedeſtaux. La porte de ce Temple qui eſtant entouré d'arbres, ne s'ouvroit qu'en certain temps, & alors on voyoit le dedans tres-magnifique, & un autel au milieu, Oronté Reine d'Egypte, fort reſoluë de n'aymer jamais, vint chanter le triomphe de la liberté. Meliſſe, ſa confidente, & Creonte Chef de ſon Conſeil, luy repreſenterent inutilement qu'elle devoit choiſir un Epoux digne d'el-

Digitized by Google

le parmy tant de Rois. Elle demeura ferme à proteſter qu'elle ne vouloit point entendre parler d'Hymenée, & elle eſtoit dans ces ſentimens, lors que Gelon, homme de Cour, luy vint dire qu'il avoit arraché un jeune Etranger d'entre les mains d'un aſſaſſin qui l'avoit bleſſé. Cet Etranger parut auſſitoſt ſous le nom d'Alidor, ſoutenu d'Ariſtée ſa Mere. Sa beauté, dont Gelon avoit déja fait la peinture, toucha Orontée, qui apprit de luy que l'aſſaſſin luy avoit dit en le frapant, qu'il executoit

Digitized by Google

les ordres de la Reine de Phenicie qui avoit juré sa perte. Orontée, aprés avoir commandé à Pharnace d'en prendre soin, sortit avec Melisse & Creonte, & Gelon demeura seul.

Son caractere qui a extremement pleu à Chantilly, estoit une espece d'honneste homme, se faisant un plaisir de jouir de la vie libre, & de mepriser toutes les belles chimeres dont les autres hommes se font des occupations, qui les empêchent d'avoir un moment de joye & de repos pendant

Digitized by Google

toute leur vie. Voicy de quelle maniere il explica ſa philoſophie agreable, aprés avoir vû ſortir Alidor bleſſé.

S'il eſtoit mort, qu'il ſeroit regreté!
Moy, pour rendre à jamais ſa memoire celebre,
Au bruit des pots j'aurois chanté
D'un ton plaintif ſon Oraiſon funebre.

Pour vivre long-temps,
Pour vivre contens,
Il n'eſt rien tel que de bien boire;

Digitized by Google

Bacchus sur tous les Dieux emporte la victoire,
Son or potable enchante tous les sens,
Dissipe les chagrins & chasse l'humeur noire.
Pour vivre longtemps,
Pour vivre contens,
Il n'est rien tel que de bien boire.

Que le Ciel me delivre
De ces Philosophes du temps,
Qui iour & nuit palissent sur un Livre,
De ces Amoureux languissans,

Digitized by Google

De ces affamez Courtiſans
Que repaiſt la fumée, & que
l'eſpoir enyvre.
Pour moy, ie ne veux point eſtre
eſclave en amour,
Ny devenir Sçavant, ny vieil-
lir à la Cour,
Ny mourir ſottement, pour vi-
vre dans l'Hiſtoire.
Pour vivre longtemps,
Pour vivre contens,
Il n'eſt rien tel que de bien-
boire.

Tous ceux qui ont entendu l'Opera ont donné tant de louanges à cet endroit, en ont trouvé le tour des penſées ſi nouveau & ſi bril-

Digitized by Google

lant, les Vers si juste, & d'un caractere si aisé & si poly, que j'ay cru devoir vous les envoyer tels qu'ils ont esté chantez. Le Prince Lysandre estant survenu lors que Gelon exerçoit sa belle humeur, l'un parla du plaisir d'aimer, & l'autre de celuy de boire. La Princesse Amasie parut ensuite, qui témoigna à Lisandre qu'elle se rendoit à son amour. Le Temple de Venus s'ouvrit, & on vit une troupe d'Egyptiens, d'Ethiopiens, d'Indiens, & autres Nations, qui porterent des offrandes sur l'Au-

Digitized by Google

tel de cette Déeſſe. Le Chœur fit des vœux pour obtenir de l'Hymen qu'il preparaſt ſes chaiſnes pour Orontée. Voicy les Vers qui furent chantez pendant cette offrande.

LE CHOEUR.

Dans nos Concerts, dans nos chants d'alegreſſe,
Chantons Venus, noſtre grande Déeſſe.

DEUX DU CHOEUR.

Tendre Amours, pour remplir nos deſirs
Banniſſez les ſoupirs,
Chaſſez la triſteſſe.

Deux autres du Chœur.

Tendres Amours, pour remplir nos deſirs

Digitized by Google

Baniſſez les ſoupirs,
Venez, doux plaiſirs.

LE CHOEUR.

O Toy, doux Hymen en ce jour,
Pour le cœur de la Reyne,
Prepare ta chaine.

TRIO.

Uniſſons nos accords tour à tour.
Que par tout on chante,
Que par tout on vante
Venus & l'Amour.

LE CHOEUR.

Chantons en ce iour
L'Hymen & l'Amour.

Il n'y eut point de nouvelle decoration au ſecond

Digitized by Google

acte, & l'on y vit encore le meſme Temple. Orontée ſurpriſe du changement qui ſe faiſoit dans ſon cœur, loüa les charmes du jeune Etranger, & ſe reſolvoit à mourir plûtoſt que de ſe rendre à l'amour, lors que Jacinte parut devant elle en habit d'homme, & luy dit qu'ayant eſté abandonnée par un Amant, elle l'avoit eſté chercher à Sidon, où Irene avoit adoucy ſes malheurs par ſes bienfaits. Elle ajoûta que les Devins ayant declaré qu'Alidor luy devoit un jour oſter la Couronne, ce qui

Digitized by Google

l'avoit obligé à prendre la fuite, cette Reine avoit mis sa teſte à prix, & que voulant luy marquer ſon zele, aprés avoir eſté ſi bien receuë dans ſa Cour, elle avoit ſurpris Alidor, & l'auroit tué d'un poignard qu'elle luy montra, ſi on ne l'en euſt empeſchée. Orontée charmée d'Alidor luy arracha le poignard, & elle en alloit percer Jacinte, quand Creonte l'arreſta, & luy fit connoiſtre qu'il eſtoit indigne d'elle qu'elle vouluſt vanger
Digitized by Google

Alidor. Elle chaſſa Jacinte de ſa preſence, & honteuſe d'avoir découvert ſa paſſion, elle fit devant Creonte de nouvelles proteſtations de n'aimer jamais. Aprés qu'elle fut ſortie. Alidor parut avec Ariſtée, & ſe plaignit du malheur qui l'avoit contraint de quitter la Cour d'Irene, où il avoit vécu avec tant de gloire depuis que la mort luy avoit ravy ſon Pere. Ariſtée luy dit que quoy qu'Hipparque euſt eſté autrefois Corſaire, il faiſoit trembler les Rois par ſa valeur, & que depuis dix

ans que ſes Vaiſſeaux avoient fait naufrage, elle ne ſçavoit s'il étoit vivant ou mort ; mais qu'elle ne pouvoit ſe défendre d'attendre beaucoup des promeſſes de ſon Aſtre. Amaſie les interrompit pour dire à Alidor, que la Reine s'intereſſoit pour luy, & qu'elle vouloit l'entretenir. Lors qu'elle fut ſeule, elle s'étonna de ce qu'elle ſentoit ſon cœur diſpoſé à trahir Lyſandre pour ſe donner à Alidor, qu'elle trouvoit tout aimable, & en méme temps des Peuples d'Egypte mêlez d'autres Na-

Digitized by Google

tions vinrent celebrer la Feſte de Bacchus & de l'Amour. Toutes leurs chanſons marquerent l'envie qu'ils avoiét qu'Orontée vouluſt leur donner un Roy. Le Chœur fit d'abord entendre ces Vers.

Quand tout le Ciel à nos vœux eſt propice,
Charmant eſpoir, viens flater nos deſirs.
Que noſtre joye en tous lieux retentiſſe,
Redoublons tous nos Ieux & nos plaiſirs.

RECIT.

Venus, enchaîne
Noſtre aimable Reyne,
Tu peux finir noſtre peine,

Digitized by Google

Seconde nos vœux.

LE CHOEVR.

Venus, enchaîne
Nostre aimable Reyne,
Seconde nos vœux.

RECIT.

Tes aimables nœuds
Sans cesse nous rendront heureux.

LE CHOEVR.

Quand tout le Ciel se fait voir propice,
Charmant espoir, viens seconder nos vœux.

DEVX DV CHOEUR.

Dans ce beau jour
Fais que tout s'accomplisse,
Venus, mene avec toy l'Amour.

Deux autres du Chœur.

L'attente
D'un bien si charmant,
Enchante
Nostre tourment.

Digitized by Google

RECIT.

Par une douce chaîne,
En ce jour
Captive une Reyne,
Puiſſant Dieu d'Amour.

AVTRE RECIT.

Remplis noſtre attente,
Perçant de tes traits
Vn cœur qui ſe vante
De n'aimer jamais.

DEVX DV CHOEVR.

A ſuivre ta loy,
Engage ſa foy,
Memphis veut un Roy.

LE CHOEVR.

Quand tout le Ciel, &c.

Alidor ſeul commence le troiſiéme Acte, en s'applaudiſſant de ſon bonheur, de ce qu'une Reine luy donnoit aſile dans ſa Cour, tandis

Digitized by Google

qu'une autre pourſuivoit ſa mort. Amaſie eſtant ſurvenuë luy demanda s'il venoit admirer la beauté des lieux où il eſtoit, & il répondit que quelques charmes qu'ils euſſent, il ne pouvoit avoir des yeux que pour elle. Il ajoûta qu'il vouloit l'aimer toute ſa vie. Amaſie receut ſon hommage avec plaiſir, & il eſtoit à ſes genoux lors que la Reine parut. Elle reprocha à Alidor le peu de reſpect qu'il avoit pour elle, de venir ſeduire une jeune Princeſſe dans ſon Palais. Amaſie ſortit, & Alidor

Digitized by Google

ayant dit qu'il eſtoit bien éloigné d'aimer Amaſie, aprés tous les maux que l'amour luy avoit cauſez dans la Cour d'Irene, Orontée l'aſſura qu'il trouveroit en elle ce qu'il avoit perdu dans cette cruelle Reyne. Alidor s'eſtant éloigné, elle fit connoiſtre qu'elle ne pouvoit plus combattre ſa flamme. Dans ce moment Gelon luy vint annoncer qu'il avoit veu la Magicienne Iſmenie deſcendre des Cieux dans un char de feu. Iſmenie parut, & declara à la Reyne qu'il falloit malgré ſon indifference

Digitized by Google

difference qu'elle se resoluſt à prendre un Epoux, & qu'elle alloit interroger les Manes des Rois d'Egypte, l'Ombre de Ptolomée, pour sçavoir sur qui tomberoit son choix. Alors elle frappa de sa verge un des coins du Theatre, & la terre s'estant aussi-tost ouverte, les tombeaux en sortirent, & s'éleverent à vingt-quatre pieds de haut. Celuy du grand Ptolomée qui s'éleva au milieu du Theatre, estoit d'un ordre Dorique & d'une cõposition extraordinaire. Le plan étoit quarré long avec des piede-

Digitized by Google

ſtaux ſaillans ſur chaque face & dans les angles. Entre les piedeſtaux eſtoient des Statuës de marbre blanc aſſiſes au pied d'une grande conſole, & appuyées ſur les piedeſtaux. Dans le milieu s'élevoit un morceau d'architecture quarré long, ſuivant le plan avec des pilaſtres & des conſoles ſur les angles. Les Statuës montoient juſque ſous la Corniche de meſme que les pilaſtres, entre leſquels il y avoit une grande arcade percée & ſurbaiſſée, ſous laquelle eſtoit la figure de Ptolomée

Digitized by Google

de marbre blanc, assise au pied d'un Tombeau de Porphire, dont les ornemens étoient de bronze doré. La Corniche portoit un socle sur lequel estoient posez quatre Sphinx de bronze, qui portoient un grand Obelisque orné de caracteres, & de figures hieroglifes. Le sommet estoit un chapiteau composé sur lequel estoit une Urne. Il y avoit encore quatre autres Tombeaux dans les costez du Theatre, & dans les éloignemens de formes differentes, & une

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON *1895*

Digitized by Google

Statuë de marbre à chaque Tombeau. Tous ces Tombeaux eſtoient entourez de Cyprés, d'Ifs, & autres arbres, & le tout enſemble formoit un ſpectacle lugubre, mais tres-magnifique. Aprés qu'Iſmenie eut évoqué l'ombre de Ptolomée, il parut pluſieurs Eſprits qui tournerent autour des Tombeaux comme voulant animer les Statuës, & on entendit un Chœur de Muſique fort extraordinaire, dont les voix paroiſſoient ſortir des Tombeaux. Ce qui ſurprit fort, c'eſt que les

Digitized by Google

Statuës qui estoient drapées aussi proprement que si elles eussent esté travaillées de marbre, estoient des Figures vivantes, chacune dans une attitude differente. Tout le monde les crut de carton, jusques au temps qu'Ismanie parla à Ptolomée. Alors toutes les Statuës remuërent avec des mouvemens lents.

J'ay oublié de vous dire qu'avant que l'évocation se fist, l'aimable Gelon soûtenant toûjours son caractere, estoit sorty d'une maniere fort spirituelle. Voicy ce qu'il dit. Tout le monde y a

Digitized by Google

remarqué un tour d'eſprit ſingulier.

Je crains trop la Troupe infernale,
Ie ne veux point chez Pluton,
Nourir de ſoif comme Tantale,
Ny boire l'eau du Phlegeton.

Tous les Vers de l'évocation avoient quelque choſe de majeſtueux, qui ne contribua pas peu à faire naiſtre dans l'eſprit des Spectateurs cette eſpece d'étonnement, qui fait, lors qu'il eſt bien excité, un des principaux plaiſirs des Spectacles. La Magicienne parla ainſi aux Demons.

Digitized by Google

Venez, Demons, plus viſte qu'un éclair,
Quittez vos demeures terribles,
Et des atomes de l'air
Faites-vous des corps viſibles.
Venez, venez, obeïſſez,
Paroiſſez, paroiſſez.

Aprés que les Demons furent aſſeurée qu'ils eſtoient preſts d'obeir, elle pourſuivit de cette ſorte.

Des jours éteints de nos Monarques,
Dans leur froid tombeau,
Malgré l'ordre des Parques
Rallumez le flambeau.

Les Demons ayant animé les Statuës des Rois, elle

Digitized by Google

s'adreſſa à ces Statuës, & fit entendre ces Vers.

Marbres ſourds, Figures muettes
De nos ſuperbes Rois,
Prêtez l'oreille à ma voix,
Parlez, & du Deſtin ſoyez les interpretes.

Elle conſulta enſuite la Statuë de Ptolomée, & l'Ombre répondit ces quatre Vers.

Ma Fille, de l'Hymen tu dois ſubir la loy,
Et tu l'accepteras ſans peine,
Mais tu n'épouſeras qu'un Roy,
Que te doit offrir une Reyne.

L'Ombre ayant parlé de cette ſorte, toutes les Sta-

Digitized by Google

tuës reprirent leurs attitudes, & aprés qu'Orontée eut marqué la peine que luy faisoit cet Oracle, tous les Tombeaux disparurent, & l'Acte finit.

Un Jardin delicieux faisoit le Theatre du quatriéme Acte. Le devant estoit une maniere de Vestibule d'une architecture Jonique. Des Termes de bronze doré tenoient lieu de colomnes. Les chapiteaux estoient des corbeilles de fleurs & de fruits, qui portoient une corniche de marbre & un platfond magnifique. Entre

Digitized by Google

les Termes il y avoit des arcades auſſi de marbre, avec les ornemens de bronze pour entrer dans une galerie qui paroiſſoit tapiſſée d'étoffes d'or à fond violet. Le Veſtibule occupoit un tiers du Theatre ſur le devãt, & le jardin paroiſſoit enſuite. Il eſtoit orné de Statuës repreſentant des Amours ſur des piedeſtaux, accompagnez de baluſtres de marbre & de bronze, avec des arbres qui s'élevoient derriere ces Figures, qu'on voyoit ornées de fleurs & de fruits. Les deux coſtez du Theatre

Digitized by Google

eſtoient de cette maniere. Au milieu le jardin ſe ſeparoit en trois allées, une dans le milieu, & deux diagonales. Elles étoient ſi bien tracés, qu'on les découvroit de tous les endroits de la Salle. A la face de chacun des angles qui ſeparoient les allées eſtoit une Statuë de marbre blanc, ſur un piedeſtal auſſi de marbre orné de bas reliefs d'or. D'autres Statuës qui repreſentoient encore des Amours, regnoient generalement dans toutes ces trois allées. Au bout de celle du milieu il y avoit des berceaux d'or

Digitized by Google

percez à jour, reveſtus de toutes ſortes de fleurs, & ſoûtenus par des Termes en conſoles de marbre blanc. Au travers de ces berceaux on voyoit une caſcade naturelle avec plus de cinquante jets d'eau, ſans y comprendre les Napes. Cette caſcade étoit faite avec tant d'art, qu'elle ſuivoit la perſpective du Theatre. Elle paroiſſoit d'une grandeur extraordinaire, & ne diminuoit rien des objets qui eſtoiét autour. Ces ornemens eſtoient de marbre & de bronze, avec des vaſes d'où ſortoient des plantes. Au deſſus de cette

Digitized by Google

caſcade paroiſſoit une allée d'arbre qui traverſoit, & au delà on voyoit un Palais ſuperbe dans l'éloignement. Les deux allées des coſtez paroiſſoient auſſi fort longues, ornées d'une maniere differente de celle du milieu. On appercevoit au travers de pluſieurs portiques d'architecture ruſtique mêlée d'arbres, une caſcade dans l'enfoncement. Ce qui eſtoit de remarquable, c'eſt que les fontaines & les caſcades avoient eſté préparées avec tant d'art, que non-ſeulement elles n'empêcherent

Digitized by Google

point qu'on n'entendiſt la Muſique & les Recits, mais meſme elles ſembloient s'accorder avec la Simphonie, dont les mouvemens tantoſt plus lens, tantoſt plus preſſez, exprimoient auſſi le murmure des eaux. Quelquefois la Simphonie s'arrêtoit pour laiſſer entendre ce murmure; quelquefois auſſi le bruit des eaux ceſſoit pour ne laiſſer entendre que la Simphonie qui l'imitoit.

Amaſie vint reſver dans ce beau lieu au merite d'Alidor, & voyant venir Lyſandre, elle luy avoüa qu'el-

Digitized by Google

le avoit changé. Lysandre l'ayant traitée de perfide, elle luy conseilla par cette chanson de changer comme elle.

Que l'inconstance est agreable !
On s'engage avec un Amant,
Et l'on le quitte au moment
Qu'on en trouve un plus aimable.
Que l'inconstance est agreable.

Lysandre estant sorty, resolu de se satisfaire par la mort de son Rival si-tost qu'il l'aura connu, Gelon vint avertir Amasie qu'il avoit laissé Alidor avec la Reyne. Cela luy fit croire qu'il estoit aimé d'Orontée, & lors qu'il parut, elle luy

Digitized by Google

reprocha ſon ingratitude, en l'accuſant de faire contre elle ce qu'elle avoit fait contre Lyſandre. Elle ſortit en voyant venir la Reyne, qui dit à Alidor qu'il ſçavoit que l'amour qu'il avoit eu pour Irene avoit cauſé ſa colere, & Alidor ayant répondu qu'un malheureux comme luy ſe connoiſſoit trop pour aſpirer à eſtre aimé d'une Reyne, elle ajoûta pour l'enhardir à ſe declarer, que ſa vertu meritoit un Diadême, & qu'il n'y avoit rien dont l'eſperance luy peut eſtre deffenduë. Alidor l'ayant

quitée, Creonte luy vint apprendre que le Frere d'Irene, Fils comme elle d'Agenor, Roy de Phenicie, & de Ladice, estoit vivant, & qu'un Envoyé de sa Sœur venoit d'en apporter la nouvelle. Orontée en fut troublée, parce que ce Prince que l'on croyoit mort, luy avoit esté destiné par son Pere & par le Roy de Phenicie: & qu'elle ne pouvoit satisfaire à ce qui avoit esté prédit par son Ombre, sans renoncer à l'amour qu'elle avoit pour Alidor. Creonte luy conseilla de l'éloigner, pour faire

Digitized by Google

ceſſer des bruits deſavantageux à ſa gloire, elle répondit qu'on auroit ſujet d'être content d'elle. Cet Acte finit par le divertiſſement qui eſt expliqué dans ces Vers.

GELON.

Chers Compagnons, delices de la table,
Réjoüiſſons nous.
Chantons, danſons, faiſons les fous.
Que la folie eſt raiſonnable!

LE CHOEVR.

Réjoüiſſons-nous,
Chantons, danſons, faiſons les fous.
Que la folie eſt raiſonnable!

Digitized by Google

GELON.

D'où vient que le ſommeil m'accable?
Que ſes pavots ſont doux!
Camarades, couchons-nous
Sur le ſein parfumé de Flore,
Et dormons tous
Juſqu'au retour de l'Aurore.

Gelon s'eſt endormy ſur un lit de gazon, un de ſes Compagnons dit,

Dors, Gelon, dors.
Du jeus divin ton ame eſt échauffée,
Tu dois pour delaſſer ton corps,
Te livrer tout entier dans les bras de Morphée,
Dors, Gelon, dors.

Aprés cela deux autres Compagnons de Gelon dirent.

Digitized by Google

Vole, vole juſques aux Cieux
Sur l'aiſle d'un ſonge agreable.
Va boire à la table des Dieux
Le nectar delectable,
Sur l'aiſle d'un ſonge agreable
Vole, vole juſques aux Cieux.

LE CHOEVR ayant repeté

Va boire à la table des Dieux
Le nectar delectable,

Gelon s'éveilla au bruit que firent ſes Compagnons, & l'Acte finit par une Danſe.

Le Theatre ne changea point de Decoration au cinquiéme Acte, qui commença par cette Chanſon d'Orontée.

Ie vay, cruel devoir, éloigner de ces lieux
L'innocent obiet de ma flâme,

Digitized by Google

Mais qui me répondra, grands Dieux,
Qu'eſtant loin de mes yeux
Il ne regne plus dans mon ame?

Malgré ſon amour elle ne laiſſa pas de déclarer à Alidor qu'ayant ſceu combien Irene eſtoit irritée contre luy, elle ne pouvoit ſe diſpenſer de l'éloigner de ſa Cour, & qu'elle luy donnoit Thebes pour retraite. Il ſe retira comme ne cherchant plus qu'à mourir, & preſque auſſi toſt on vit paroiſtre Jacinte qui dit à la Reyne que l'Envoyé de Sidon parloit d'arreſter Alidor, qu'elle craignoit qu'on

Digitized by Google

ne vouluſt attenter ſur ſa vie, & qu'elle eſperoit que l'avis qu'elle luy en donnoit appaiſeroit la colere qu'elle avoit fait éclater contre elle. La Reyne n'eut pas ſi-toſt envoyé Iacinte pour empeſcher le départ d'Alidor, que Creonte luy fit part d'un autre nouvelle. Il luy apprit que l'Ambaſſadeur d'Irene eſtoit le Corſaire Hipparque Pere d'Alidor, dont la mort avoit paſſé pour certaine ; qu'il avoit obtenu le pardon de ſon Fils, & qu'Irene eſtoit partie elle meſme de Sidon pour

Digitized by Google

venir mettre sa Couronne sur la teste d'Alidor. Cela donna de la jalousie à Orontée, qui crut qu'Irene venoit couronner Alidor comme Amant, mais elle fut détrompée par Ismenie, qui l'assura que cet Alidor étoit Fils d'Agenor Roy de Phenicie, & Frere d'Irene. Le Vaisseau qui portoit ce petit Prince dans le temps de sa naissance, ayant fait naufrage, Hipparque l'avoit trouvé flottant dans un Berceau, & enveloppé de langes tissus de la main d'Ismenie. Il avoit apporté ces langes,

Digitized by Google

& Iſmenie les avoit reconnus. Orontée que cette reconnoiſſance rendoit heureuſe, puiſque l'Ombre de Ptolomée luy avoit predit qu'elle épouſeroit un Roy que luy offriroit une Reyne, ordonna à Amaſie de recompenſer l'amour de Lyſandre. L'Opera finit par une Feſte galante que fit une troupe d'Egyptiens & d'Egyptiennes, pour ſe réjoüir d'une avanture qui leur donnoit un Roy ſi digne de l'eſtre.

CHOEVR.

Le deſtin remplit nos vœux:
Le Ciel nous donne un Roy;
que

Digitized by Google

que nous ſommes heureux !

DEVX DV CHOEUR.

Le Soleil qui nous éclaire
Pour briller de plus beaux feux,
Va ſe ioindre avec Cythere.

CHOEUR.

Joüiſſez, heureux Amans,
Des plaiſirs les plus charmans,
Des plus doux raviſſemens.

RECIT.

Quelle gloire
En ce beau iour !
Alidor, (qui l'euſt pu croire?)
Va remporter la victoire.
Par les mains du Dieu d'Amour.

Digitized by Google

AVTRE RECIT

Iſmenie a ſçeu predire
Cet Hymen fait dans les Cieux

Deux Deſſus du Chœur.

Quel bonheur s'offre à nos yeux
Si charmant, ſi glorieux?
Pour le bien de cet Empire,
Couronné des mains des Dieux.
Alidor vint en ces lieux.

DEVX AVTRES DESSVS.

Doux moment!
Jour charmant!

CHOEVR.

L'Univers de noſtre Roy
Recevra bien-toſt la Loy.

Digitized by Google

DEUX DV CHOEVR.

O doux moment !
O jour charmant !

CHOEVR.

Le deſtin remplit nos vœux.
Le Ciel nous donne un Roy ;
que nous ſommes heureux !

Monſeigneur marqua avec l'honneſteté qui luy eſt ordinaire, qu'il s'eſtoit beaucoup diverty à cet Opera. Ce Prince tint Appartement le meſme jour, & l'on y joüa à differentes ſortes de Jeux.

Le Mardy, qui eſtoit la troiſiéme journée, Monſeigneur voulut ſe donner le plaiſir d'aller tirer dans le

Digitized by Google

Parc. Ce Parc eſt d'une beauté merveilleuſe, & quoy que l'art l'ait beaucoup embelly, il ſemble pourtant qu'il ne luy doive aucun de ſes agrémens. On y voit des coſteaux, des plaines, & des bois diſperſez par la Nature meſme d'eſpace en eſpace, comme pour ſervir de retraite à toutes ſortes de gibier dont il eſt remply, & pour offrir d'agreables lieux de rafraichiſſement à ceux qui s'y promenent. Ces bois ſont coupez par des routes differentes qui ſe croiſent, & qui feroient en d'autres

Digitized by Google

lieux que Chantilly, des promenades qu'on admireroit, & qui meſme en ce lieu-là ou tant de beautez ſe trouvent aſſemblées, ne laiſſent pas de ſe faire regarder avec plaiſir. D'un coſté où le terrain s'éleve en coteau, on voit comme dans une eſpece de valon les canaux, les prairies qui les bordent, les parterres, les Caſcades, les petits bois dont elles ſont ornées, les Iſles dont je vous ay déja parlé, qui font la plus delicieuſe, & la plus ſuperbe veuë qu'on puiſſe s'imaginer. De l'autre côté

Digitized by Google

l'on voit comme dans des enfoncemens des maiſons ruſtiques qui paroiſſent au travers des branches des arbres, des villages qu'il ſemble qu'on n'ait laiſſez là dans une eſpece de lointain, que pour faire des payſages plus beaux que ceux que le Pinceau nous a donnez. On y trouve une Menagerie dont la principale porte donne ſur une des grandes allées qui bordent le grand canal, & qui d'un autre côté ſort dans les plaines du parc. Cette Menagerie, quoy qu'elle ne ſoit pas encore

Digitized by Google

achevée, ne laisse pas de paroistre tres-magnifique. Outre un parfaitement bel appartement, dont la simplicité dans les meubles a quelque chose de plus agreable que la richesse en d'autres lieux, la distribution d'une infinité d'endroits propres à serrer tout ce qu'une Menagerie abondante peut fournir de mets delicieux, fait un agrément qu'il est difficil d'exprimer. On y voit un grand Salon orné de peintures, representant l'histoire d'Isis, & ce Salon est tourné de maniere qu'il semble que

Digitized by Google

ce ſoit plutoſt le Temple d'Iſis qu'un baſtiment ordinaire. Beaucoup de Terraſſes & de jardins champêtres ſont l'ornement de cette maiſon, dont une des courts eſt bordée de huit ou dix petits Pavillons, tous ſeparez les uns des autres, & deſtinez à loger les animaux rares que Monſieur le Prince fait venir des Pays étrangers. Vne autre court a dans le milieu une fontaine toute de ſources vives, qu'on voit ſourdre & boüillonner parmy des rocailles qui paroiſſent naturelles. On ap-

Digitized by Google

pelle cette fontaine, *la fontaine de Narciſſe*, parce que ce Berger amoureux de luy-meſme y paroiſt au milieu ſe regardant avec tranſport, & tendant les bras à ſa Figure, qu'on a le plaiſir de voir dans l'eau, tant cette eau eſt claire, nette & argentée, pour me ſervir des termes d'Ovide, dont cette fontaine ſurpaſſe de beaucoup la deſcription.

Si je voulois continuer à vous faire celle de cette Menagerie & du Parc, je perdrois trop long-temps Monſeigneur de veuë. Ce Prin-

Digitized by Google

ce, aprés avoir tiré toute la matinée dans ce Parc, alla l'aprésdînée à la chaſſe du Cerf, avec la Meute de Monſieur du Maine, qui n'a pas moins d'adreſſe que d'ardeur & d'activité pour la Chaſſe, & dont l'équipage eſt ſi beau, qu'il ne cede qu'à celuy du Roy. Il y eut le ſoir Opera & Appartement.

Le Mercredy, Monſeigneur alla à la chaſſe aux Perdreaux. Tous les Seigneurs de ſa ſuite ſe ſeparerent par Quadrilles. Ce Prince eſtant de retour de la Chaſſe, fit faire un état

de ce que chacun avoit tué, & envoya cette Chasse au Roy, avec le détail, & les noms de tous ceux qui avoient chassé. Il s'y trouva plus de cinq cens Faisans, Perdrix, ou Liévres, Monseigneur en ayant tué luy seul plus de cent quatre-vingt; de sorte que s'il y eust eu un Prix pour celuy qui en auroit le plus tué, il eust esté donné à ce Prince. Il se promena l'aprésdinée; il traversa d'abord le Parterre des Orangers, & alla ensuite dans la partie du jardin qui est du côté du Village de

Digitized by Google

Chantilly. Il y entra par une grande porte qui eſt au milieu de la galetie des Cerfs. Cette galerie s'appelle ainſi, parce qu'elle eſt ornée de beaucoup de figures de Cerfs au naturel, portant tous au col l'Ecuſſon des Armes de Meſſieurs de Montmorency, & des Maiſons avec leſquelles ils avoient fait alliance. Elle eſt ouverte en arcade ſur le Parterre des Orangers, ayant au pied de ſon mur un petit ruiſſeau d'eau vive & claire qui coule ſur un beau ſable, avec un murmure le plus agreable

Digitized by Google

du monde. De l'autre coſté, entre les figures des cerfs qui y ſont, elle eſt ornée d'une peinture à freſque, repreſentant l'hiſtoire de Pſyché. Cette peinture, quoy qu'un peu endommagée par le temps, ne laiſſe pas d'eſtre encore d'une beauté à attacher les Connoiſſeurs. Cette galerie aboutit d'uncôté à un grãd Pavillon apellé *des Etuves*, à cauſe qu'il y en avoit autrefois. Ce Pavillon eſt compoſé de deux grands Salons, dont l'un eſt accompagné de Cabinets. On trouve un Billard dans le premier,

Digitized by Google

& il y a des Lits de repos dans l'autre. Vn de ces Salons eſt ouvert par une grande porte ſur une des petites Iſles dont je vous ay parlé, & il n'en eſt ſeparé que par un canal que l'on paſſe ſur un pont. En face de cette porte dans l'Iſle, eſt un grand rong de treillage, qui forme une eſpece de Salon découvert, au milieu duquel eſt une fontaine avec un tres-gros jet d'eau. Par l'autre bout cette galerie conduit à l'un des Pavillons de l'Orangerie, compoſé auſſi de deux Salons. Monſeigneur

Digitized by Google

passa par une grande allée de Picea en piramide, & des Sapins entre-deux, & eut le plaisir de voir à la gauche, sur une hauteur, ornée d'un bois vert, une cascade & une grande piece d'eau avec trois gros jets, dix levées, & autant de bassins à chandeliers. Il y a dans la face de la cascade cinq grands Masques de bronze, qui vomissent une fort grande quantité d'eau, laquelle tombant sur autant de coquilles à trois rangs, forme autant de napes d'eau. On voit au bas de la cascade un grand bas-

Digitized by Google

fin qui reçoit toutes ces eaux, & d'où ſortent plusieurs lances. L'architecture de cette caſcade eſt fort correcte, & conſiſte en pluſieurs piedeſtaux. On y monte par deux allées en rampes qui forment des glacis de gazon tout-à-fait agreables. Ces rampes ſont ſoûtenuës d'un côté par des paliſſades d'Iſs, & de l'autre par des Sabines, & des boules d'autres arbres verts. A la droite ſont des Boulingrains avec pluſieurs fontaines, & un petit canal qui regne tout au long de ces Boulingrains, leſquels ſe-

Digitized by Google

terminent de meſme que la grande allée, à une groſſe fontaine dont le baſſin eſt enfoncé d'environ cinq pieds. Du milieu de ce baſſin s'éleve ſur un piedeſtal à conſoles, un autre baſſin, dont il ſort un jet d'eau prodigieux par ſa groſſeur. Il y a une allée autour du grand baſſin, & une banquette d'environ deux pieds de haut au deſſus de l'allée, d'où ſortent vingt jets d'eau, qui forment un berceau ſi juſte, qu'on a le plaiſir de ſe promener deſſous ſans eſtre moüillé. Le reſte eſt un glacis de gazon.

Digitized by Google

Le bas de cette fontaine s'ouvre en tenaille, & le haut qui eſt oppoſé à la prairie, eſt ſoûlevé d'une grande demy-lune, au deſſous de laquelle eſt un bois vert, qui ſe termine dans une grande allée ſur la hauteur, qui paſſe tout au long des fruitiers, & mene à la Faiſanderie, dans laquelle on trouve une quantité prodigieuſe de Faiſans & de Perdrix; qu'on y éleve avec de grands ſoins. Elle eſt compoſée de trois jardins en terraſſe, d'un corps de logis de deux Pavillons, & de quatre grands jets

d'eau dans autant de baſſins, l'un dans la court, & les trois autres dans chacun des jardins, qui ſont tous trois en terraſſe. Ce fut ſur le canal qui répond à ces deux parties que Monſeigneur s'embarqua avec tous les Seigneurs de ſa ſuite, pour aller prendre le divertiſſement de la joûte ſur l'eau, & pour voir tirer l'Oye, ce qui ſe devoit faire ſur le grand canal, par les Mariniers que Monſieur le Prince avoit fait venir exprés. Les deux Bâtimens ſur leſquels Monſeigneur s'embarqua avec

Digitized by Google

ceux de ſa ſuite, eſtoient ornez de leurs Pavillons & Tendelets, & conduits par dix-huit Rameurs habillez en Matelots. A meſure que Monſeigneur avança, il découvrit de nouvelles beautez. Aprés la Faiſanderie on trouve un grand jardin en terraſſe, lequel finit de méme que les jardins fruitiers qui ſont au deſſus, à un grand rond, d'où deſcend ſur le canal une grande allée, & ce qui la traverſe va paſſer entre la teſte & le corps de la grande caſcade, & ſe termine au Pavillon de Manſe.

Digitized by Google

Toute cette partie s'appelle *le Bois du Lude.* Il y a plus de vingt allées differentes, dont la pluſpart ont des baſſins & de grands jets d'eau, dans le centre où ces allées ſe coupent. Les arbres en ſont parfaitement beaux, & les paliſſades tres-unie. Les principales des allées menent par differens endroits à la grande caſcade. La teſte en eſt ſoulevée de meſme que les côtez par des paliſſades & par des Ifs, avec du gazon dans les differens paliers. Cette teſte eſt compoſée d'un demy octogone d'architecture avec

Digitized by Google

des Termes, des piedeſtaux, des baſſins, des animaux de bronze, des coquilles & des rocailles. Il y a ſur trois gradins de gazon neuf baſſins qui reçoivent l'eau de neuf grands vaſes. Au deſſous des gradins ſont encore d'autres baſſins les uns ſur les autres; au premier deſquels eſt une groſſe gerbe d'eau faite avec tant d'art, qu'on n'en a point encore veu de pareille. L'eau en paroiſt auſſi blanche que la nége, & ſa teſte s'écarte ſi agreablement, que rien ne ſçauroit mieux repreſenter des épics qui ſe déra-

Digitized by Google

chent d'une veritable gerbe. Dans toute la circonference des baſſins qui ſont au deſſous de celuy là ſont des jets-d'eau, leſquels avec les napes qui s'échapent des mémes baſſins, & l'eau de la gerbe font en tombant un effet admirable. Au deſſus de tout le pourtour de ce demy octogone ſont des baſſins taillez tres-proprement, du milieu deſquels comme de la coulette qui eſt au deſſous, ſortent pluſieurs lances de meſme que du fond de ſon grand baſſin, & comme de tous les cô-

Digitized by Google

tez on voit des Jets & des chûtes d'eau, ce contraſte fait beaucoup de plaiſir à la veuë. Il y a dans le milieu de la grande allée de la caſcade un fort beau baſſin octogone, du milieu duquel & des quatre coſtez ſortent cinq jets d'eau. Le corps de la caſcade commence au bord de cette allée. Elle eſt toute remplie de gradins, de lances, de napes, de bouillons d'eau, & de marches ſur leſquelles, & des deux coſtez, l'eau ſe briſe avec un murmure agreable. Aprés avoir formé une grande

Digitized by Google

de nape de plus de cinquante pieds de tour, elle se va precipiter dans un goufre d'où elle disparoist, pour rentrer par dessous terre dans le canal qui luy est opposé. Au de là de ce goufre sont quatre bassins avec un gros jet d'eau, qui avec un glacis de gazon en tenaille forment le pied de cette belle cascade, aprés lequel on trouve au bout d'une allée un grand quarré long orné tout autour de doubles palissades entre les grands arbres, au pied desquelles commence un double gra-

Digitized by Google

din de gazon qui ſe termine en glacis de tous coſtez. A l'entrée on trouve un rond d'eau, du milieu duquel s'éleve une des plus groſſes fontaines qu'on ait encore veuës. Le reſte de l'eſpace eſt occupé par un quarré plus long que large, dans le milieu duquel s'éleve un grand rocher de meſme figure. Quatre grands jets d'eau en arcades partent des quatre coins, & vingt-quatre jets d'eau de deux pouces de diametre forment le pied d'un autre grand jet d'eau qui a du moins ſoixan-

Digitized by Google

te pieds de hauteur, & qui tient le milieu de cette partie. Voilà tous les objets qui parurent à Monſeigneur pendant le temps qu'il demeura ſur le canal de la Riviere. Au ſortir de ce lieu-là ſon Bateau entra dans un canal de traverſe qui porte ſes eaux au Pavillon de Manſe. De ce canal on découvrit toute la Prairie qui va juſqu'à la chauſſée de Gouvieux, ainſi que deux grandes allées en terraſſe, chacune enfermée de deux grands canaux, & la meſme Prairie coupée dans le milieu par

Digitized by Google

un cinquiéme canal. Tous ces canaux & toutes ces terraſſes ont au moins onze à douze cens toiſes de long. De là on vint dans une écluſe à trois portes.

Si-toſt qu'on les eut ouvertes, on vit comme une Mer qui auroit rompu ſes digues, ſe précipiter à grands flots roulant les uns ſur les autres avec un bruit effroyable. Les bateaux ayant eſté élevez à la hauteur du grand canal, on y entra au ſon des Trompettes, & des concerts de pluſieurs ſortes d'Inſtrumens,

Digitized by Google

qui eſtoient aux bords du canal, & ſur le canal meſme dans des bateaux. Comme je viens de vous parler du Pavillon de Manſe, il me reſte à vous dire que les eaux d'une ſource admirable y ſont élevées à ſoixante & quinze pieds de hauteur, par la Machine que la Riviere y fait mouvoir ; que ces meſmes eaux ſont portées de là dans un grand Reſervoir, qui eſt ſitué entre les jardins & la foreſt, entouré d'une large terraſſe, & de quatre grandes allées, & que ce Reſervoir contient plus de cent

Digitized by Google

trente mille muids d'eau. Le divertiſſement de la Joûte & l'Oye eſtoit preparé dans le grand canal, où je viens de vous marquer que Monſeigneur eſtoit entré. Ces ſortes de Jeux ſe firent vis à vis de la grande caſcade. Les environs du canal où cette Feſte ſe fit, ſont admirables par la diverſité des plans & des vûes. D'un coſté ſont tous les jardins remplis de canaux, fontaines & caſcades; & de l'autre eſt un payſage élevé en amphitheatre par pluſieurs grandes allées, dont je vous ay parlé en

Digitized by Google

vous faisant la description du Parc. Ce payſage estoit tout remply de peuple, de meſme que les bords du grand canal. Quand ce divertiſſement fut finy, Monſeigneur entra dans un bâtiment tout doré, conſtruit à la maniere de ceux dont ſe ſert le Roy de Siam, & que l'on nomme Balons, dont Sa Majeſté a fait preſent à Monſieur le Prince. Il y avoit des Luths, des Theorbes, des Baſſes de Violes, & des Voix choiſies, dans la Poupe de ce Balon. Il étoit accompagné d'un au-

Digitized by Google

tre bâtimens remply d'un fort grãd nombre de joueurs d'Inſtrumens,& d'un Chœur de plus de ſoixante perſonnes. Monſeigneur arriva au ſon de toutes ces Voix ; à la teſte du canal où eſt la grande caſcade de toute la Riviere. Elle eſt d'une ſinguliere beauté, & merite d'autant plus d'eſtre admirée, qu'il n'y a aucun jardin connu, où il ſe trouve rien de ſemblable, ſi ce n'eſt dans la Vigne de *Freſcati* en Italie. Imaginez-vous, Madame, une abondance d'eau prodigieuſe qui tombe par divers ſauts ſur des gradins en demy-

Digitized by Google

rond, dans un grand baſſin quatre fois plus large que le canal. Cette eau ſe briſe en tombant, & forme autant de petits rochers d'eau, qui tout blanchiſſans d'écume; font un effet admirable. Toute cette eau ſort d'un grand baſſin en rond qui reçoit toute la Riviere de Châtilly, ſans qu'on s'apperçoive par où elle entre, parce que tout autour de ce baſſin, il y a des allées de grands arbres à double rang; & des paliſſades. Ces arbres & ces paliſſades cachent la veuë du canal, qui par un aqueduc

Digitized by Google

ſouterrain, conduit dans ce baſſin les eaux de cette Riviere. Monſeigneur eut le plaiſir d'y voir pêcher. On prit plus de cinq cens poiſſons d'un ſeul coup de Filet. Ce Prince retourna en carroſſe au Chaſteau, & y tint Appartement avant & aprés ſon Soupé. Madame la Princeſſe & Madame la Princeſſe de Conty arriverent ce jourlà à Chantilly entre minuit & une heure.

Le Jeudy qui eſtoit la cinquiéme journée Monſieur le Prince ayant eſté averty que Madame la Ducheſſe &

Digitized by Google

Madame la Princeſſe de Conty la Doüairiere devoient partir de Verſailles aprés le couché du Roy pour venir à Chantilly, ſe prepara à les recevoir. Monſeigneur voulut aller auſſi au devant de ces Princeſſes. Il partit à trois heures du matin, & les rencontra au bout de la route du Mail ſur le chemin de Luſarche, où elles furent receuës au bruit des Trompetes & des Timbales. Cependant Monſieur le Prince qui avoit diſpoſé un Divertiſſement pour les ſurprendre, alla au devant d'el-

Digitized by Google

les juſqu'au milieu de la route, d'où il les accompagna à cheval de meſme que Monſeigneur. Elles entendirent peu de temps aprés une harmonie champeſtre, & virent paroiſtre environ quatre-vingt Faunes & Satyres ſur des chevaux caparaçonnez de feüillages qui ſe rangerent en deux files & les accompagnerent juſqu'au Château au bruit d'un grand nombre d'Inſtruments. Cette Cavalcade fut trouvée auſſi extraordinaire que divertiſſan-

Digitized by Google

te. Les Princeſſes allerent ſe repoſer ſi-toſt qu'elles furent arrivées dans les Appartemens qui leur avoient eſté preparés. Monſeigneur qui s'eſtoit levé avant trois heures du matin, alla courre le Loup à Merlou au lieu de ſe mettre au lit. Je ne vous diray point que Monſieur le Prince faiſoit ſervir tous les jours dans differentes Salles, & differents Apparmens de ſa Maiſon, pluſieurs tables toutes tres-magnifiques & tres-delicates, tant

pour les Seigneurs qui accompagnoient Monſeigneur que pour un nombre preſque infiny de Gentilshommes, & d'autres perſonnes que leur devoir où la curioſité avoit attirées à Chantilly. Tous les Villages des environs eſtoient pleins d'Officiers qui avoient ſoin de faire ſervir avec abondance tous ceux qui y eſtoient logez. Les Princeſſes eurent aprés leur diſné les divertiſſement de la Jouſte ſur l'eau des grands foſſez du Château au deſſous de leurs Appartemens, d'où elles pouvoient

Digitized by Google

prendre ce plaiſir.

Le ſixiéme jour, qui eſtoit le Vendredy, Monſeigneur alla courre le Cerf avec les chiens de Monſieur le Duc du Mayne, & Monſieur le Prince ayant fait preparer tout ce qui eſtoit neceſſaire pour une grande chaſſe, & d'une maniere toute nouvelle, on ſe tendit l'aprés-dînée dans les belles routes de la Foreſt. Je ne ſçaurois m'empeſcher de vous faire remarquer que ces routes, dont on auroit peine à dire le nombre, tant il eſt grand, & qui coupent de tous coſtez

Digitized by Google

une des plus belles & de plus vaſtes Foreſts du monde, ſont toutes à perte de veuë, d'une tres-grande largeur avec des paliſſades d'une hauteur extraordinaire. On n'en ſçauroit voir de plus toufuës ; elles ont un terrain fort uny, & qui eſt couvert d'une herbe ſi fraîche & ſi verte, qu'il n'y a point de tapis de gazon plus vert. Ce fut par ces routes que l'on alla juſqu'à un Etang qui eſt au milieu de cette Foreſt, & qui eſt appellé *l'Etang de Comelle*. Cet Etang peut avoir environ un quart de lieuë de-

Digitized by Google

long, sur un demy quart de lieuë de large. Il est dans un fond dont le terrain s'éleve tout autour en amphitheatre, à la reserve de la chaussée, & tout est garny de Bois, ce qui fait une veuë fort agreable. Les toiles de chasse enfermoient l'Etang, & leur enceinte s'étendoit par un costé dans la foreſt. On avoit dressé une feüillée sur la chaussée, avec des Tentes au milieu, pour y mettre les Dames. Vne collation magnifique y fut servie. Tous les Spectateurs estoient autour ou derriere les

toiles. On trouva ſur l'Etang des bateaux couverts de leurs Tendelets, & pluſieurs autres plus petits couverts de feüillages. Monſeigneur, Madame la Ducheſſe, Madame la Princeſſe de Conty, Monſieur le Prince, & les Dames d'honneur des Princeſſes, avec quelques-uns des Seigneurs de leur ſuite, entrerent dans le plus grand de ces bateaux. Monſieur le Duc, Monſieur le Prince de Conty, & Monſieur de Vandoſme ſe mirent dans le ſecond. Tout le reſte de leur ſuite ſe partagea dans les au-

Digitized by Google

tres, & Madame la Princesse se plaça sous la Feüillée avec plusieurs autres Dames. A peine avoit-on achevé de s'embarquer, qu'on entendit retentir de tous costez le son de plusieurs troupes de Hautbois & de Trompettes qui estoient placez en divers endroits, & peu de temps aprés un bruit de cors & de chiens qui firent lancer dans l'Etang à plusieurs repriſes un grand nombre de sangliers, de cerfs & de biches. Tous ceux qui étoient dans les bateaux, prirent leur party pour les attaquer, les

Digitized by Google

uns avec des pieux, les autres avec des dards, & les autres avec des épées. Plusieurs ſe ſervirent de groſſes gaules avec des nœuds coulans au bout afin de les pouvoir prendre vivans. Ils firent tout le tour de l'Etang en cet équipage, & formerent un croiſsât pour chaſſer toutes les beſtes du coſté où eſtoit Madame la Princeſſe, ce qui cauſa un plaiſir ſingulier qui fut encore augmenté lors qu'on donna les chiens qui attaquerent ces beſtes de toutes parts, & avec tant de vigueur, qu'un ſeul chien

coëffa un ſanglier à pluſieurs fois & le noya. Cette Chaſſe dura environ deux heures, donna beaucoup de plaiſir. Les Dames eurent la ſatisfaction de prendre de cerfs elles-meſmes avec les nœuds coulans qu'elles leur jettoient. On attachoit enſuite la corde au batteau que les cerfs tiroient en voulant gagner le bord, en ſorte qu'on faiſoit lever les rames, & lors qu'ils l'avoient conduit à bord, on leur coupoit la corde, & on leur donnoit la liberté. Elles eurent encore le plaiſir de prendre dans leur

Digitized by Google

bateau quantité de petits Faons vivans, & de leur donner auſſi la liberté. Cependant quoy qu'on euſt ſoin d'en ſauver le plus qu'on put, on ne laiſſa pas d'en apporter de morts dans la court du Château, au nombre de cinquante ou ſoixante, tant cerfs & biches que ſangliers. On revint enſuite au Château où il y eut Appartement & Opera.

Le lendemain Samedy Monſeigneur alla à la Chaſſe du Loup dans la foreſt. Les Dames demeurerent ce jourlà au Château, parce que le

Digitized by Google

beau temps ceſſa. A ſon retour il eut avec elles le divertiſſement d'un concert dans l'appartement de Madame la Princeſſe de Conty. Les Vers eſtoient de Monſieur du Boulay, Secretaire de M. le Grand Prieur, & la Muſique de la compoſition de M. de Lully, Sur-intendant de la Muſique du Roy. Je dois vous dire pour l'intelligence de ces vers que le divertiſſement qu'on donna à Monſeigneur au milieu de la foreſt le jour que ce Prince arriva a Chantilly, ayant eſté trouvé fort beau, on avoit

Digitized by Google

reſolu de recevoir les Princeſſes en cet endroit, le jour qu'elles arriveroient, de la même maniere que Monſeigneur le Dauphin; & comme le divertiſſement de la chaſſe ne leur convenoit pas, les Vers que vous allez lire devoient eſtre chantez, au lieu de ceux qui avoient ſervy de prelude au divertiſſement de la chaſſe, & qui commençoient par.

Debout, Lyſiſcas, &c.

ce qui ne fut pas executé, parce que les Princeſſes devant venir la nuit, pour éviter la grande chaleur du jour, l'heure

Digitized by Google

l'heure n'estoit pas propre pour un repas, & pour un divertissement pareil à celuy qui le suivit; de sorte que les Vers qui avoient esté faits pour cette reception, n'ayant point esté chantez, ils le furent dans l'appartement de Madame la Princesse de Conty, le jour que je vient de vous marquer. Les voicy.

Princesses, vous voyez ces hostes de nos bois,
Pour la premiere fois,
Quitter leurs demeures paisibles:
Mais d'un jeune Heros tout suit icy les Loix;

Digitized by Google

Et ce n'eſt que pour vous que
ſoumis à ſa voix
Ces demy-Dieux ſe ſont ren-
dus viſibles.

Faunes, vous eſtes trop heu-
reux,
Que l'innocence de vos jeux:
A cette belle Troupe ait marqué
vos hommages;
Dans ces lieux où tout cherche à
flater leurs deſirs
Vous faites leurs premiers
plaiſirs.
Aprés de ſi doux avantages
Retirez-vous contens ſous vos
ſombres feüillages.

Ces champeſtres Divinitez,

Digitized by Google

Princeſſes, voyant vos
beautez,
Vous prennent pour des Im-
mortelles.
Faunes, vous ne vous trom-
pez pas,
Il en eſt dans les cieux & même
des plus belles,
Qui font éclater moins d'ap-
pas.

Quel nouveau jour nous
éclaire,
Et ſe repand dans ces lieux!
Nous reconnoiſſons les yeux
Sources de tant de lumieres:
De mille Amours empreſſez
La Troupe vous environne.

Digitized by Google

Ah, que vous embelliſſez
Les feſtes que l'on vous donne!

Les jeux, les ris, la ieuneſſe,
Accompagnent tous vos pas;
Aux lieux où vous n'eſtes pas
On voit regner la triſteſſe.
De mille Amours empreſſez
La Troupe vous environne.
Ah, que vous embelliſſez
Les feſtes que l'on vous donne!

Ces Vers furent applaudis & l'on trouva qu'ils convenoient parfaitement au ſujet. Il y eut encore ce jour-là Appartement & Opera, & en ſuite *Media-noche.*

Jamais on n'a vû tant de

Digitized by Google

divertiſſemens dans un ſeul jour, & de tant de differentes manieres qu'il y en eut le Dimanche ; qui eſtoit la huitiéme journée. Il ſemble qu'il renaiſſoient dans le temps qu'on euſt eu ſujet de croire que leur nombre auroit deu diminuer, à cauſe des differens & continuels plaiſirs qui pendant ſept jours avoient répandu la joye dans tout Chantilly. Mais ſi les divertiſſemens ſembloient devoir eſtre épuiſez, le zele de Monſieur le Prince ne l'eſtoit pas. Ce jour-là apres la Meſſe, Monſeigneur

Digitized by Google

alla à la Chaſſe du cerf avec les chiens de Monſieur le Grand Prieur. Au retour de la Chaſſe il ſe rendit avec les Dames dans la Maiſon de Silvie pour le repas que Monſieur le Prince luy donnoit. Il faut vous expliquer ce que c'eſt que cette maiſon de Silvie. C'eſt une eſpece de petit Château qui n'eſt compoſé que d'un Appartement bas de quatre pieces, ſeulement percé en enfilade, & aboutiſſant d'un coſté aux allées champeſtres d'un grand bois qui eſt à coſté de la grande terraſſe, vis à vis

Digitized by Google

le vieux Château. On appelle auſſi ce Bois *le Bois de Silvie.* De l'autre coſté cette maiſon aboutit à un demy rond qui eſt dans la grande Foreſt, & dont je vous parleray bien-toſt. Un petit parterre bordé de berceaux de chevrefeüil regne tout le long de cette maiſon. On dit que ce nom de Silvie luy a eſté donné par le fameux Theophile qui eſtoit attaché au ſervice de Meſſieurs de Montmorency, & qui lors qu'ils eſtoient à Chantilly paſſoit une partie de ſon temps a reſver agreablement,

Digitized by Google

& à faire des Vers au bord d'une Fontaine, toute ſimple & toute naturelle, pour une Maiſtreſſe qu'il avoit, appellée Sylvie. On voit encore cette Fontaine auprés de cette maiſon, & les petites murailles d'appuy qui l'environnent & qui en ſervent à des bancs de marbre qui ſont tout autour, ſont encore ornez d'une infinité de Vers galans qui y ont eſté écrits par ce Poëte amoureux. Ce fut dans cette maiſon que Monſieur le Prince fit ſervir un retour de Chaſſe à Monſeigneur. Aprés qu'on

Digitized by Google

eut mangé les entremets, comme on croyoit qu'on alloit servir le fruit, Monsieur le Prince dit à Monseigneur, *que s'il en vouloit il falloit qu'il se donna la peine d'en aller chercher au milieu du Labirinthe où le Dessert estoit servy.* Monseigneur accepta la proposition avec joye, & l'on se leva de table pour aller dans le Labirinthe. Il est au milieu d'une partie de la Forest que Son Alteſſe Sereniſſime a fait enclore depuis peu de temps. Dans cet espace de la Forest, enfermé du costé de la grande chute d'eau, on voit un

Digitized by Google

fort beau Jeu de Mail, & un de longue Paume. Au deça un grand Manege, & à coſté ſont les Jeux de l'Arquebuſe & de l'Arbaleſte, avec de grands Portiques d'Architecture au milieu de grandes allées. Monſieur le Prince voulant que de quelque coſté que Monſeigneur puſt tourner, il trouvaſt un plaiſir impreveu, avoit fait venir des gens qui ſe tenoient tout preſts dans chacun des Jeux dont je viens de vous parler, en ſorte qu'il y avoit dans le Jeu de Paume des Joüeurs de longue Paume;

Digitized by Google

des Joüeurs de Mail dans le Mail; des Tireurs d'Arbaleſte, & d'Arquebuſe dãs les deux lieux deſtinez à ces exercices, & des chevaux de bague dans le manege. Le reſte de la Foreſt qui n'eſt point occupé par ces Jeux, eſt coupé de grandes routes, qui prenent leur commencement dans un demy rond qui fait comme l'avant-cour du Pavillon de Sylvie, qui ſe ſeparent encore en pluſieurs autres, ce qui fait une promenade auſſi divertiſſante que belle.

Voilà la ſituation du La-

Digitized by Google

byrinthe qui eſt ſi remply de detours, qu'il eſt preſque impoſſible de ne s'y pas égarer, & dans trouver le milieu. Il eſt auſſi ingenieuſement imaginé que tout le reſte de Chantilly, que Mr le Prince a ordonné, & quoy qu'il ne ſoit pas encore dans la perfection où ce Prince veut qu'il ſoit, je ne laiſſeray pas de vous en donner une idée la plus juſte que je pourray. On y doit trouver à l'entrée deux Figures de marbre, que Monſieur le Prince fait faire à Rome; l'une repreſentant Theſée qui entre dans le la-

Digitized by Google

birinthe, & l'autre Ariane qui luy presente le fil dont il doit se servir pour assurer son retour. Une figure du Minotaure, qui se fait aussi à Rome, doit estre au milieu, & comme, selon la Fable, on devoit sacrifier tous les ans à ce Monstre neuf jeunes enfans d'Athenes, on trouve en plusieurs endroits dans des enfoncemens qui sont le long des routes du Labirinthe, des Figures de jeunes Enfans affligez & épouvantez du dãger où ils sont. En d'autres enfoncemens pareils, on trouve des bancs de marbre

Digitized by Google

avec des cartouches portez ſur des piedeſtaux. Sur chacun de ces cartouches eſt une Enigme, de ſorte qu'en meſme temps qu'on offre à ceux qui ſont dans le Labirinthe dequoy repoſer leur corps, on leur preſente dequoy fatiguer leur eſprit par la curioſité qui les porte à lire ce qui ſe preſente à leurs yeux, & par l'envie naturelle qu'on a de penetrer ce qu'on n'entend pas d'abord. Voicy les Egnimes que l'on trouve en ce beau lieu.

I.

On ne m'entend pas dire un mot.

Digitized by Google

Aux yeux je ne ſçaurois paroiſtre.
Je fais connoiſtre & méconnoiſtre
L'habile homme d'avec le ſot.
Muet, ſouvent je perſuade;
Je ſuis propre pour un malade,
Je fuis le jour, j'aime les nuits,
Je ne ſçaurois pleurer ny rire,
Qui ſuis-je? cecy doit ſuffire:
Je ne ſuis pas ce que je ſuis
Si j'ay pouvoir de te le dire.

II.

Tantoſt beau, tantoſt laid, je plais, & ie fais peur,
Je ne ſuis rien du tout, & ie ſuis toutes choſes,
Rarement veritable, & bien ſouvent trompeur,

Digitized by Google

Je suis touiours suiet à des Metamorphoses.
Sans couleur ie sçay peindre & ie parle sans voix
Je vais chez le Berger, ie visite les Roys.
Et ie donne aux Amans d'heureuses avantures,
Sçavant Magicien i'instruis les curieux.
Ie prens en un moment cent sortes de Figures,
Mais on ne peut me voir qu'on ne ferme les yeux.

III.

Si tu sçavois de quel endroit du monde,
On ne peut voir que trois aunes des cieux,

Digitized by Google

Ce point de doctrine profonde
T'éleveroit au rang des Dieux.

IV.

D'un pere lumineux ie ſuis la
Fille obſcure,
Ie mépriſe la terre, & ie m'éleve
aux cieux;
Où i'apaiſe ſouvent la colere des
Dieux,
Quand ils ont reſolu de per-
dre la nature.
Ma preſence eſt cruelle aux yeux,
Et touiours Hoſteſſe facheuſe,
Ie fais ſouvent pleurer une per-
ſonne heureuſe.

V.

Ie fais autant de maux que ie
cauſe de biens,

Digitized by Google

Quand on me veut forcer i'eſchape à mes liens,
Ie voy fuir devant moy, par tout on me fait place,
Les Princes & les Rois de moy trop amoureux,
Avec de longs travaux me conduiſent chez eux.
Mais pour eux quelques fois ie ſuis toute de glace.

VI.

Tout le monde me craint, tout le monde me ſuit,
Ie mene dans le port, i'augmente les orages,
Ie produis la clarté, ie forme des nüages,
Le iour m'eſt ennemy, ie le ſuis de la nuit.

Digitized by Google

Toujours en action, jamais je ne m'arreſte,
Terrible aux criminels charmant dans une Feſte.

VII.

Je broüille les amis, & je les entretiens,
J'accrois les revenus, je diſſipe les biens,
J'avance le trépas, je prolonge la vie.
J'augmente la temerité,
Je ſeme la diſcorde, à la paix je convie,
Et les plus diſſolus aiment ma pureté.

VIII.

Quel eſt cet art ingenieux,
De peindre la parole, & de parler aux yeux,
Et qui ſçait, par des traits de figures tracées,

Digitized by Google

Donner de la couleur & du corps aux penſées ?

X I.

Des petits & des grands mon ſein eſt le refuge,
I'ay par toute la terre un celebre renom,
Et tout ſeul je porte le nom
D'un Berger, d'un Prince & d'un juge

X.

Amant infortuné d'une belle Maiſtreſſe
Dont la grace eſt égale à la legereté,
Ie la cours en tous lieux, je la pourſuis ſans ceſſe
Pour contenter l'amour dont je ſuis tourmenté.
Elle, trop enflâmée, accorde à mon envie
Un baiſer fatal à ma vie..

Digitized by Google

XI.

Effet inanimé d'une cauſe vivante
Ie retire les Morts du tenebreux ſejour:
Par moy le ſort d'un ſiecle eſt le plaiſir d'un jour,
Et celuy qui m'a fait ou ſe cache, ou ſe vante.
I'entretiens tout le monde, & ne dis iamais mot,
Pour eſtre bien vétu je n'en ſuis pas moins ſot.

XII.

Vn bon vieux pere a douze enfans,
Ces douze en ont plus de trois cens,
Ces trois cens en ont plus de mille.
Ceux-cy ſont, blancs, ceux-là ſont noirs,
Et par de mutuels devoirs

Digitized by Google

Tous conſervent l'accord à l'Vnivers utile.

Outre les figures d'enfans, on en rencontre beaucoup d'autres repreſentant diffetens perſonnages, comme des Amours, de petits Jeux qui ſemblent ſe moquer, & inſulter ceux qui s'égarent. Les piedeſtaux, & les ſcabellons qui portent, ſoit les Enfans ſoit les Cartouches, ſont de different marbre tres-beau. Parmy tant d'Enigmes, on n'a pas oublié celle du Sphinx qui eſt ſi fameuſe. Le Sphinx y eſt luy-meſme, qui la preſente en Latin & en

Digitized by Google

François. Monſeigneur étant entré dãs le Labyrinthe avec les Princes & Princeſſes, & tous les Seigneurs de ſa ſuite chacun prit des chemins differens pour arriver plûtôt au lieu où eſtoit la Colation, & ceux qui ſe promirent d'en trouver bien toſt le centre, ſe laſſerent en faiſant plus de chemin que les autres, ſans avoir plus d'avantage ſur eux. On peut dire ſeulement qu'ils furent les premiers trompez, tant ce Labirinthe eſt difficile. Cependant Monſieur le Prince, pour faciliter le moyen d'en

Digitized by Google

trouver le milieu, y avoit fait placer un Concert de Hautbois. On marchoit droit au lieu où ce Concert eſtoit entendu, & lors qu'on en eſtoit tout proche, & qu'on croyoit ne devoir plus avancer que pour y entrer, on s'en éloignoit inſenſiblement ; de ſorte que dans le temps où l'on eſtoit le plus perſuadé qu'on n'avoit plus de chemin à faire, on s'en trouvoit encore auſſi loin que lors qu'on avoit commencé à faire les premier pas. Les agreables impatiences que cela cauſoit ſervoient de divertiſſement

Digitized by Google

vertiſſement à ceux meſmes qui eſtoient les plus trompez. Enfin Monſeigneur qui s'étoit rendu, deſeſperant de trouver ce qu'il cherchoit, & voulant épargner aux Dames la fatigue de marcher plus longtemps, dit à Monſieur le Prince qu'il falloit les mettre dans le bon chemin, ce que Son Alteſſe fit. Quand ils furent dans la veritable route, ils arriverent bien-toſt au centre de ce Labirinthe, extremémens ſurpris de ce qu'ils y trouverent, parce qu'il ne s'eſt encore jamais rien vû

Digitized by Google

de pareil. Il faut vous dire pour vous le bien faire comprendre, que le milieu du Labirinthe repreſente une maniere de grande Salle découverte. Son plan eſt quarré avec un enfoncement en rond ſur chaque face. La table qui eſtoit dreſſée dans le milieu de cette eſpece de Salle ſuivoit le meſme plan. Le deſſus repreſentoit un patterre, dont les compartimens eſtoient formez par des corbeilles d'argent, & tous les ſentiers qui ſeparoient les corbeilles étoient le gazon, de ſorte qu'il n'y

Digitized by Google

avoit point de nape. Les devants & le tour de la table estoient de feüillages ornez de festons de fleurs, avec un cordon pareillement de fleurs qui bordoit la table. Le milieu en estoit occupé par un vase de filigrane d'argent d'où sortoit un Oranger tout couvert de fleurs & de fruits naturels. Comme ce vase étoit plus étroit vers le pied, on avoit placé tout au tour huit autres vases garnis de fleurs. Ils estoient accompagnez de huit corbeilles qui en estoient aussi remplies, & ces corbeilles

Digitized by Google

eſtoient portées ſur autant de maſques d'ornement au grand vaſe. De ſorte que les fleurs de toutes ces corbeilles & de tous ces vaſes faiſoient enſemble un effet tres-agreable, & qui avoit quelque choſe de delicieux. Les corbeilles qui forment le parterre & qui eſtoient en Dôme joignant l'agrément leurs figures au different coloris d'une ſi grande quantité de fleurs, le tout formoit un compoſé dont la veuë eſtoit rejouye, & dont on ne pouvoit ſe laſſer d'amirer l'agreable & riante diverſité, & ce qui la faiſoit encore

Digitized by Google

paroiſtre davantage, c'eſt que toutes les corbeilles qui ſe trouvoient d'une meſme forme eſtoient garnies de fruits de meſme couleur; & qu'elles eſtoient diſpoſées de ſorte qu'on croyoit voir un parterre veritable. Outre toutes ces corbeilles, il y en avoit encore beaucoup d'autres.

Il y avoit un Bufet dans chacun des quatre angles du lieu où eſtoit la table, & chaque bufet avoit trois gradins. Ils eſtoient tout ornez de gazon, de feüillée, & de feſtons de fleurs ſans na-

pes, afin qu'ils euſſent du rapport à la table qui n'en avoit point. Tout ces bufets eſtoient garnis de vaſes d'argent & de porcelaines. Sur les coins de chaque étage, & dans le milieu du troiſiéme gradin eſtoit un autre vaſe plus haut que les autres. Aux deux coſtez de chaque bufet, on voyoit deux ſocles de gazon ſur chacun deſquels eſtoit poſée une caiſſe. Ces caiſſes eſtoient au nombre de douze, & l'on voyoit ſortir de chacune un arbre fruitier chargé de tres-beau fruit, & qui n'avoit pas

Digitized by Google

moins dequoy contenter le gouſt que la veuë. Outre ces quatre bufets, il y en avoit deux grands qui eſtoient en face de la table, & qui ſuivoient le plan du lieu où ils étoient dreſſez. Ils avoient deux gradins dont le premier étoit occupé par une couche de Melons naturels. Le ſecond étoit garny de vingt-quatre couverts de porcelaines fines. Le reſte eſtoit remply de gaſteaux, & d'aſſiettes de groſſes truffes de derriere leſqueles étoiẽt de tres-belles porcelaines garnies de fleurs. Une maniere de doſſier for-

Digitized by Google

mé par des conſoles où eſtoient attachées des guirlandes de fleurs faiſoient le fond de ces deux Bufets.

Lorſque Monſeigneur entra dans le Labirinthe il n'y trouva perſonne ceux meſmes qui avoient prit le ſoin du ſervice s'en eſtant éloignez,& s'étant cachez par l'ordre de Monſieur le Prince qui vouloit donner à cette Feſte un air de liberté. C'eſt un plaiſir que les Rois & les grands Princes gouſtent rarement, & qu'il eſt plus difficile de leur donner que les Feſtes les plus ſuperbes & les.

Digitized by Google

repas les plus magnifiques, où ils vont moins pour les recevoir, puisqu'il n'y a rien d'extraordinaire pour eux, que pour marquer l'estime particuliere qu'ils font de ceux qu'ils veulent bien honorer de leur presence. Monseigneur & ceux qui l'accompagnoient prirent beaucoup de plaisir dans le Labirinthe. Ils examinerent la table dont l'invention leur parut toute nouvelle, & tres-singuliere. Ils considererent les bufets & le tout ensemble leur parut un enchantement d'autant plus grand qu'ils n'étoient point in-

Digitized by Google

commodez de la foule, & qu'ils pouvoient reſpirer en liberté l'air delicieux que tant de fleurs avoient parfumé.

L'aprésdînée, Monſeigneur alla tirer, & trouva un divertiſſement à ſon retour. Ce divertiſſement commença à huit heures du ſoir. Il eſtoit donné par le Dieu Pan, que le vilain temps avoit empeſché le jour précedent de divertir Monſeigneur dans le Bois, où il y avoit une grande Feſte preparée; & qui pour ne manquer aucune occaſion de le

divertir, s'eſtoit emparé du Theatre, & avoit convié toutes les Divinitez des Bois, toutes les Nymphes de Chantilly, & les Bergers & Bergeres du meſme lieu, à donner un divertiſſement au Fils du plus grand Roy de la Terre. Pan eſtoit dans le fond du Theatre, dont la decoration repreſentoit une Foreſt. Ce Dieu eſtoit élevé ſur une eſpece de petit Trône de gazon, & entouré de toutes les Divinitez des Bois, & de cinquante-quatre Faunes, Satires, & Silvains, qui eſtoient les meſ-

Digitized by Google

mes qui l'avoient accompagné dans tous les divertiſſemens qu'il avoit donnez à Monſeigneur par tout où il avoit pû rencontrer ce Prince & ils s'eſtoient attachez depuis ſon arrivée à Chantilly, à le chercher dans tous les lieux où il leur eſtoit permis d'aller, afin de continuer à le divertir.

Vingt-quatre Nymphes magnifiquement vêtuës eſtoient aſſiſes ſur le devant du Theatre. On voyoit enſuite quantité de Bergers avec des habits tres-propres & convenables à leur carac-

Digitized by Google

tere, & derriere ces Bergers paroiſſoient les Satires, les Faunes, les Silvains, les Divinitez des Bois, & le Dieu Pan dans le fond élevé de la maniere que je viens de vous marquer. Ce grand nombre de perſonnes differemment habillées formoit une nuance tres-agreable. On avoit placé ſur le devant celles qui eſtoient le plus magnifiquement vétuës, parce qu'on les voyoit plus facilement, & cette gradation avoit je ne ſçay quoy qui frapoit d'abord, & qui plaiſoit d'autant plus, qu'el-

le faiſoit diſtinguer ſans peine le rang des divers Perſonnages dont tout le Theatre eſtoit remply, ce qui ne ſe fait pas aiſément lors qu'ils paroiſſent d'abord mêlez. Ils le furent dans la ſuite, mais d'une maniere auſſi agreable que nouvelle, car aprés qu'on eut joüé l'ouverture, tout ce grand divertiſſement ayant commencé par un Paſſepied, une Nymphe ſe leva ſeule en danſant, une autre ſe leva derriere elle ſans être apperceuë, & la ſuivit; une troiſiéme fit la meſme choſe, & les autres ayant

imité ces trois premieres, en formant toutes une danse en rond, le milieu du Theatre qui estoit vuide avant que le divertissement commençast, se trouva agreablement remply, & mesme sans qu'on se fust presque apperceu de quelle maniere ces Nymphes étoient sorties de leur place. Il y en eut quelques unes qui chanterent en dansant, aprés quoy Pan & tous ceux de sa suite se mélerent avec les Nymphes, les Bergers & les Bergeres, & ce mélange d'habits diferens produisit une

varieté qui fut un grand charme pour la veuë. Ce divertiſſement eſtoit meſlé d'Airs Italiens & François, & de Symphonie. Tous ces Airs avoient eſté faits par Monſieur Lorenzani, pour un Opera que Monſieur le Duc de Nevers donna au Roy à Fontaine-bleau il y a quelques années, & qui fut trouvé tres-agreable, & tres-beau par Sa Majeſté & par toute la Cour. Le genie plein d'invention de ce Duc eſt connu de tout le monde, & quand il s'échappe, à

Digitized by Google

faire des Vers ce qui ne luy arrive pas ordinairement on y remarque un certain tour d'esprit naturel, & une vivacité qui en feroient souvent reconnoître l'Auteur, s'ils estoient meslez avec d'autres. Parmy ces Airs, il y en avoit quelques-uns que Monsieur Lorenzani avoit faits expres pour ce divertissement, parce que lors qu'on ramasse ainsi quelques pieces ensemble pour en faire une espece de corps, il faut une maniere de liaison qui ne se trouve pas toûjours, à moins qu'on ne

Digitized by Google

faſſe quelque choſe de nouveau qui ſerve à les joindre, de ſorte qu'il fallut & des Vers, & des Airs nouveaux, ce qui fut fait avec une diligence preſque incroyable. Tout ce qui regardoit le Balet qui fut meſlé dans ce ſpectacle eſtoit de Monſieur Pecour, & parut auſſi bien imaginé qu'il fut promptement & bien executé. On ne chercha pas à faire cet impromptu, parce qu'on manquoit de divertiſſemens à Chantilly, puis qu'au contraire il y en a eu quelques-uns qui n'ont pû eſtre don-

Digitized by Google

nez le temps ne s'eſtant pas trouvé propre pour les faire paroître dans les lieux pour leſquels on les avoit deſtinez ; mais Monſieur le Prince qui ne vouloit pas laiſſer paſſer un ſeul jour ſans que Monſeigneur eût le plaiſir de pluſieurs ſortes de divertiſſemens, avoit ſi bien diſpoſé toutes choſes, & ſi bien choiſi & preparé toutes les perſonnes qu'il employoit, qu'il eſtoit ſeur que lorſque le mauvais temps feroit manquer un divertiſſement, il pourroit facilement, & en fort peu d'heu-

res luy en faire ſubſtituer un autre, & meſme qui ſeroit du gouſt de Monſeigneur, ſuivant les choſes qu'il remarqueroit qui plairoient à ce Prince. Celuy que le Dieu Pan & les Divinitez des Bois donnerent ſur le Theatre fut de ce nombre. Il dura au moins deux heures, & il fut ſi bien executé, & avec tant de juſteſſe qu'on auroit pû aiſément le faire paſſer pour un de ceux qui avoient été preparé avant l'arrivée de Monſeigneur.

Il ſemble qu'aprés tous les divertiſſemens qu'on avoit

Digitized by Google

déja eus, le Dimanche dont je vous parle, qui estoit la huitiéme journée, on n'en devoit plus attendre d'autres, & que cette journée en avoit esté assez remplie. Cependant il y en eut encore deux des plus grands & des plus considerables dont on ait oüy parler depuis long-temps. Ce fut un Feu d'artifice & une Illumination qui succederent à ce qui venoit d'être veu sur le Theatre. Je ne puis vous donner une juste idée de l'un & de l'autre qu'en vous en faisant la description. Quelque exacte

Digitized by Google

puiſſe eſtre, elle ſera toûjours beaucoup au deſſous de l'éclat de ces deux brillans divertiſſemens.

Monſeigneur ſortit de la Salle de l'Opera à neuf heures du ſoir par la Galerie des Cerfs qui eſt au bout de l'Orangerie. Il monta dans une grande Caleche avec toutes les Dames, entra dans le Jardin où il ſe promena quelque temps à la clarté d'un grand nombre de flambeaux dans une belle allée qui fait face à cette Galerie. Il eſtoit conduit par Monſieur le Prince. Monſeigneur

Digitized by Google

ayant quitté cette promenade alla au bord du canal, & en remõtant le long du bord comme pour venir à sa teste, on fut extremement surpris de le voir tout en feu, & tout bordé de grosses lumieres qui estoient si proches les unes des autres qu'elles paroissoient se toucher. La croisée du canal qui va droit au grand escalier du Château estoit bordée de même. Lors que Monseigneur arriva dans cet endroit, d'où l'on peut découvrir le Château, il parut étonné ainsi que toute sa Cour. Il avoit

Digitized by Google

ſujet de l'eſtre ; car on n'a jamais rien veu de ſi ſurprenant que l'Illumination qui parut en face. C'eſtoit le grand Eſcalier, qui eſtant illuminé paroiſſoit comme s'il euſt eſté baſty des pierres precieuſes, éclairée par le Soleil. Pour vous faire mieux comprendre la beauté de cette illumination, je croy vous devoir parler de l'architecture de cet Eſcalier & de tout ce qui l'embellit ; il eſt eſtimé de tous les gens de bon goût, tant pour ſa beauté que pour ſa grandeur. Ce ſont deux façades

que

Digitized by Google

que les paliers & les marches ſeparent en deux parties égales, ornées de ſi colomnes qui ſont accouplées deux a deux. Du coſté des marches ſont deux grands rampans, qui dans leur enfoncement forment chacun une grote. Ces colomnes ſoûtiennent une Corniche d'ordre Dorique, & dans chacune des Niches, il y a une Figure Pedeſtre. L'une repreſente Acis & Galatée. Acis eſt dans l'attitude d'un Amant qui regarde ſa Maiſtreſſe, & qui joüe de la Flûte. On ſçait que ce fut par là que

Digitized by Google

la Nymphe en fut charmée. Galatée est representée d'une maniere qui fait paroistre combien elle a de plaisir à entendre les sons que rend la Flûte d'Acis. L'autre Figure represente Alphée & Arethuse. Alphée est un jeune Fleuve qui devint amoureux de cette Nymphe, en la voyant se baigner dans ses eaux, & il est dans l'attitude d'un homme passionné, que l'amour oblige à la poursuivre. Arethuse est representée comme une personne saisie d'effroy, qui ayant esté surprise par le

Digitized by Google

Fleuve, prend ſes habits, & s'enfuit en demandant ſecours à Diane. Dans chaque Grote, ornée de rocailles de joncs marins & de roſeaux, eſt une grande Figure repreſentant un Fleuve accoudé ſur un grand vaſe renverſée. Au pied de cette Figure eſt un Dauphin qui porte un petit enfant. De deſſous les pieds de ces quatre Figures ſortent trois napes d'eau. Ces deux vaſes & ces Dauphins en verſent une grande quantité, laquelle étant reçuë dans une auge, forme autant de grandes na-

Digitized by Google

pes qui tombent toutes dans deux grands baſſins, d'où ſortent trois lances d'eau, & toutes ces eaux jointes enſemble ſe déchargent en caſcade dans le grand foſſé. Elles ſont toutes des eaux de ſource, qui n'eſtant élevées par aucune machine, mais coulant naturellement, & receuës ſeulement dans les tuyaux, font aller ces fontaines jour & nuit. Toutes les parties de cette Architecture juſqu'au moindre filet des moulures eſtoient bordées de lumieres qui ſe tou-

Digitized by Google

choient les unes les autres. Les boſſages meſme des colomnes en eſtoient marquez. Tous les dedans des niches où ſont les Fleuves & autres Statuës, eſtoient illuminez ſans que l'on puſt remarquer comment, & toutes les eaux qui en ſortent & forment des napes, eſtoient auſſi éclairées. Toutes les marches depuis le bas de l'eſcalier juſqu'au haut eſtoient auſſi bordées de lumieres. Il y avoit ſur le haut un grand piedeſtal de toute la largeur de l'eſcalier, por-

Digitized by Google

tant une piramide, dont le ſommet eſtoit élevé à quarante pieds de hauteur, & ſur le haut de laquelle on voyoit une Fleur de Lys. Tous les ornemens du piedeſtal & de la piramide eſtoient formez par les lumieres. On remarquoit les Chifres de Monſeigneur, enfermez dans une Medaille. Tout ce grand eſcalier, avec cette Piramide, paroiſſoit au deſſus, faiſoit un des plus agreables ſpectacles que l'on puiſſe voir, cet Eſcalier n'ayant aucune partie qui ne fuſt illumi-

Digitized by Google

née. Les appuis qui bordoient les fossez du Château des deux costez de l'Escalier, le grand bassin qui est en face où est la gerbe, les allées des parterres qui sont aux costez du canal, les bassins qui sont dans les parterres au nombre de dix, tous les piedestaux & les marches par où l'on descend pour aller au canal, enfin tout ce qui se voyoit du canal de cet endroit estoit aussi bordé de grosses lumieres. Le mesme spectacle continuoit dans ce qu'on peut voir au delà du

Digitized by Google

canal où eſt une Montagne qui s'éleve en glacis, & que l'on nommme *le Vertugadin*, parce qu'il en a la forme; tout y étoit pareillement bordé de pluſieurs lumieres en differens endroits, juſqu'au ſommet qui a prés de quatre-vingt pieds de haut. Monſeigneur eſtoit place proche la gerbe, tellement qu'il pouvoit voir l'Eſcalier, & tout le reſte de l'Illumination d'une ſeule veuë. Il paroiſſoit au deſſus de cette Montagne un Soleil ſi haut qu'il ſurprit tous ceux qui le virent. L'on fit

partit un grand nombre de fusées des plus belles qui se soient encore veuës. Il y en avoit beaucoup de nouvelle invention. On en remarquoit dont les petites fusées qu'elles jettent d'ordinaire aprés s'estre élevées, en produisoient encore plusieurs autres. On en tira quantité en forme de Girandoles, dont l'effet fut admirable; ainsi l'air estoit continuellement éclairé, tant par ces fusées que par les pots à feu, trompes & autres machines qui ne discontinuoient point. Le dernier partement

Digitized by Google

fut d'une girande qui rem-
plit tout l'air de feu. L'arti-
fice qu'on tira fut en ſi
grand nombre, que tous les
Spectateurs en furent ſur-
pris ; auſſi peut-on dire
qu'on en a peu veu de ſem-
blable. Cette girande ne fut
pas plûtoſt finie, que l'on
mit le feu à une machine
qui tournoit ſur deux ſens
differens, & qui jettoit des
feux en l'air & ſur terre. On
trouva cette machine fort
extraordinaire. Ce qu'on
vit paroiſtre enſuite tout
proche le baſſin de la gerbe
fut un ſpectacle qui meri-

toit bien les regards qu'il attira. C'estoit une gerbe de feu qui remplit l'air d'artifice durant un fort long-temps. Si-tost qu'elle finit le feu d'eau commença à tirer. Je n'ay point de termes pour vous exprimer la beauté de cet artifice. Je vous diray seulement que l'air & l'eau furent toûjours en feu ; & qu'il s'y formoit des combats par les fusées qui se poursuivoient, & qui quelquefois s'enfonçoient dans l'eau en la faisant boüillonner, & qui aprés y avoir fait plusieurs tourbillons en for-

Digitized by Google

toient pour en faire autant en l'air en ſe pourſuivant ; ils rentroient enſuite dans l'eau, & en reſſortoient pluſieurs fois. Il y avoit d'autres artifices ſur l'eau. Ils eſtoient plus tranquilles ; éclairoient beaucoup, & jettoient des feux fort élevez qui en tombant ſe cachoient quelque temps dans l'eau d'où ils reſſortoient enſuite, & en produiſoient d'autres qui ſerpentoient ſur la ſurface du baſſin. L'on peut dire qu'il eſt rare de voir tant de ſortes d'artifices & en ſi

Digitized by Google

grande quantité pour une seule Feste, & dans un aussi beau lieu; car c'estoit dans le milieu de toute l'illumination dont je viens de vous parler: Le tout ensemble formoit le Spectacle le plus agreable & le plus brillant qu'on puisse s'imaginer.

Cette journée estant ainsi finie, chacun ayant l'idée remplie de tout ce qu'il avoit vû pendant le jour, retourna dans son appartement, sans pouvoir s'entretenir d'autre chose. Les plaisirs sur lesquels rouloit l'en-

Digitized by Google

tretien eſtoient en ſi grand nombre, qu'on en compta ſix dans la meſme journée, qui ſont la Chaſſe, le Diſné à Silvie la Collation dans le Labirinthe, le Divertiſſement de Pan ſur le Theatre, l'Illumination, & le Feu d'artifice. Tous ces Divertiſſemens eſtoient ſi grands & ſi étendus, qu'une journée auroit eſté bien remplie d'un ſeul de ces plaiſirs. Chacun s'entretenoit de celuy qui convenoit le plus à ſon caractere, mais on loüoit generalement la galanterie, la magnifi-

Digitized by Google

cence, & la grandeur de tous ces Divertissemens. On disoit que Chantilly estoit un lieu enchanté, où les plaisirs naissoient à chaque instant, & où l'on en trouvoit de nouveaux à chaque pas qu'on faisoit. Enfin l'on s'alla coucher, l'esprit tout remply de tãt d'agreables idées, & je suis persuadé qu'elles firent le sujet des songes de la plûpart de ceux qui révérent cette nuit-là. On pouvoit rêver à son aise, car Mr le Prince avoit si bien donné ses ordres, que chacun estoit logé fort commo-

dement. Le lendemain matin Monſeigneur qui prefere les nobles exercices, quoy qu'un peu fatiguans, au repos du lit, alla courre le Cerf des le matin avec les chiens de Monſieur du Maine, revint dîner à Chantilly, & alla l'aprés dinée aux toiles, où il y avoit une tres-grande quantité de ſangliers, biches, renards, lievres & lapins. Cette chaſſe parut luy donner beaucoup de plaiſir. Enfin aprés avoir fait à Mr le Prince mille honneſtetez qu'on voyoit bien qui partoient du cœur, ce Prince

prit

Digitized by Google

prir le Chemin de Verſailles. Il avoit ſujet d'eſtre ſatisfait, non ſeulement des divertiſſemens qu'on luy avoit donnez à Chantilly, qui quelques grands qu'ils fuſſent, n'eſtoient point au deſſus d'un Prince du Sang de France, mais auſſi du zele ſincere avec lequel Monſieur le Prince l'avoit reçut. Monſieur Berrain, dont le genie univerſel eſt tres-propre pour toutes ces ſortes de divertiſſemens, avoit eſté chargé du ſoin de toute la Feſte, Meſſieurs le Camus & Brear l'avoient eſté de co

qui regardoit les tables. Les Princesses écrivoient tous les jours au Roy, & luy rendoient compte des divertissemens de chaque journée avec tant d'esprit qu'on ne parloit à la Cour que de leurs lettres. Monseigneur envoyoit tous les jours sçavoir des nouvelles de la santé du Roy & de Madame la Dauphine, & on depeschoit tous les jours à ce Prince des Gentilshommes de leur part. Je ne sçaurois trop vous entretenir de Chantilly, & pour vous en dire encore un mot en

Digitized by Google

gros, il eſt ſitué dans un valon au milieu de deux foreſts, dont l'une eſt celle de Chantilly & l'autre celle Dalatre. Les jardins ont au moins deux mille cinq cens toiſes de longueur juſque à l'Etang de Gouvieux, & il y a autant de navigation. Il ne faut pas conſiderer ſeulement Chantilly par toutes ces choſes; la poſterité le doit toûjours regarder comme un lieu fort conſiderable, quand il ne le ſeroit que parce qu'un grand Prince accablé du poids de ſes Lauriers a donné ſes

Digitized by Google

soins à une partie des embelliſſemens qu'on y voit, & y a paſſé les dernieres années d'une vie feconde en Miracles, & dont tout ce qu'il y aura d'Hiſtoriens parleront avec éloge.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON *1895*

Fin.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google